

# «Signes chrétiens dans l'espace public»

Thème central  
de *Paroisses Vivantes*  
de septembre 2015

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Sommaire

- \* Eclairage
- \* Compléments à l'éclairage
- \* Pages de titre
- \* Page jeune
- \* Méditations – Prières

# « Signes chrétiens dans l'espace public »

« Cachez cette croix que je ne saurais voir » : c'est le sentiment qui a dû conduire un guide de montagne libre penseur à scier la croix du Vanil Noir (FR), il y a quelques années. Le tribunal de Bulle l'a reconnu coupable d'atteinte à la liberté de croyance et des cultes. Les signes chrétiens dans l'espace public énervent ou indiffèrent, rebutent ou suscitent la prière. Mais ils sont là. Et ces marques de notre foi sont importantes.



# Eclairage

« Les croix dites "de mission" étaient, à l'époque postrévolutionnaire en France, des signes visibles de la réévangélisation des campagnes .»

« Au pays des libertés, la laïcité élevée au rang de religion d'Etat n'en finit pas de provoquer. »

« L'imposition, à tout l'environnement qui les jouxte, de leur (des cloches) joyeuse ou triste annonce peut énerver ceux qui estiment ne pas faire partie de la communauté en question. Mais habiter un village, n'est-ce pas faire partie, intrinsèquement, de sa communauté? Un mort au village, est-ce un événement uniquement chrétien? »

« Un mystérieux code apparaît sur de nombreuses maisons: 20+C+M+B+15. Les croix indiquent que la maison a été bénie; le 10 et le 15 sont les chiffres du siècle et de l'année de la bénédiction (souvent l'année en cours), et les lettres "CMB" sont l'abréviation du latin *Christus mansionem benedicat*, à savoir: "Que le Christ bénisse cette maison. " »

« Et les signes chrétiens dans nos espaces publics sont autant de marques de cette Vie insufflée dans nos vies. «

Abbé Vincent Lafargue

## Signes chrétiens dans l'espace public

«Cachez cette croix que je ne saurais voir»: c'est le sentiment qui a dû conduire un guide de montagne libre penseur à scier la croix du Vanil Noir (FR), il y a quelques années. Las, le tribunal de Bulle l'a reconnu coupable d'atteinte à la liberté de croyance et des cultes. Les signes chrétiens dans l'espace public énervent ou indiffèrent, rebutent ou suscitent la prière. Mais ils sont là. Et ces marques de notre foi sont importantes.

### Mission: croix!

A l'heure où les fous de l'Etat Islamique traitent les chrétiens de «Peuple de la Croix», il n'est pas inutile de rappeler l'importance de ce symbole, y compris dans l'espace public des pays qui ont des racines chrétiennes. Les croix dites «de mission» étaient, à l'époque post-révolutionnaire en France, des signes visibles de la ré-évangélisation des campagnes. Elles sont devenues,

au siècle dernier, le simple signe d'un engagement paroissial à un moment donné, d'une retraite ou d'un temps de catéchèse plus profond pour la communauté du lieu. Elles sont nombreuses dans nos campagnes. Le très nationallement neutre Office fédéral de la topographie les indique sur nos cartes au 1:25'000 par un signe en forme de croix chrétienne.

Au pays des libertés, la laïcité élevée au rang de religion d'Etat n'en finit

Dossier



Jean-Claude Gadmer

Des religieux enseignants: une réalité de plus en plus rare.

pas de provoquer, au sujet de l'espace public et républicain, des incidents qui prêteraient à sourire s'ils ne donnaient à pleurer: retrait de crèches l'hiver dernier, d'une statue de Jean-Paul II ce printemps, nombreuses affaires ici et là entre l'Etat et des particuliers - l'Eglise étant un particulier comme un autre au pays de sa fille aînée. On y dégage facilement les lois laïques, dont celle de 1905. Pourtant, la place de l'Hôtel-de-Ville à Paris a eu longtemps sa crèche, et on processionna chaque année du XX<sup>e</sup> siècle sur le chemin de croix de Montmartre. C'est le bien nommé journal «*La Croix*» qui nous le rappelle, d'ailleurs.

### Et les cloches?

Il n'y a pas que des signes visibles dans notre espace public. Il y a également des marques audibles de la présence chrétienne. Les cloches, lorsqu'elles sonnent, font régulièrement parler d'elles, et certains souhaitent faire interdire leur joli chant. Au départ, elles ne sonnaient pas que les heures. Dans de nombreux lieux de Romandie, elles sonnent encore l'angélus, mais aussi les deuils (le glas sonnait un certain nombre de fois - variant suivant



Au bord de la Transjurane, un épi artistique surmonté d'une croix discrète.

les lieux - pour un homme, un autre nombre de fois pour une femme, un autre encore, parfois, pour un enfant).

Nos cloches annoncent aussi les célébrations ordinaires, mais sonnent à toute volée à la sortie d'événements plus spéciaux comme un mariage par exemple, quand elles ne sonnent pas pendant la célébration lors d'une ordination sacerdotale, au moment de l'ordination proprement dite. L'imposition,

### Une initiative anti-croix qui n'aboutit pas

En Valais, ce sont 6'000 signatures que Barbara Lanthemann et Valentin Abgottspon devaient recueillir en une année pour que leur initiative «Pour un Valais laïque» soit recevable. Facile, se gaussaient-ils au départ, en 2014. Et même dans les milieux ecclésiaux, on s'accordait à dire qu'ils réussiraient sûrement. A l'arrivée, un an après, on découvre que ce n'était pas si simple et que les gens sont plus attachés à leurs racines chrétiennes qu'on ne le croirait: deux signatures à Evolène, quatre à Bovernier, deux à Icoigne, deux à Saint-Gingolph... les 1146 signatures totalisées doivent beaucoup à Sion, Sierre, Martigny et Monthey (qui n'en recueillent que quelques centaines au maximum chacune). Elles sont encore fièrement détaillées sur le site de l'initiative, toujours actif au moment où nous écrivons ces lignes: <http://valais-laïque.blog4ever.com/>





Les itinéraires spirituels sont de mieux en mieux balisés.

à tout l'environnement qui les joute, de leur joyeuse ou triste annonce peut énerver ceux qui estiment ne pas faire partie de la communauté en question. Mais habiter un village, n'est-ce pas faire partie, intrinsèquement, de sa communauté? Un mort au village, est-ce un événement uniquement chrétien? Ce sont des questions qui méritent d'être posées afin de replacer les cloches, avec leur église, au milieu de nos villages.

Sans parler de ce qui orne nos clochers : là où les catholiques ont conservé la croix, les clochers réformés – on le sait – sont en général surmontés d'un coq.

## Une coquille?

La Suisse romande est parsemée d'un autre signe beaucoup plus discret mais tout aussi chrétien : les coquilles Saint-Jacques qui balisent le chemin suisse du pèlerinage de Compostelle, depuis la Sarine jusqu'à Genève, en passant par Romont ou Payerne, puis Lausanne. On les trouve même en ville où elles sont parfois le seul moyen – discret – de se repérer pour traverser l'espace citadin sac au dos.

## Un mystérieux code

En dehors de l'espace public, mais bien visible de celui-ci, un mystérieux code apparaît sur de nombreuses maisons : 20+C+M+B+15. Les croix indiquent que la maison a été bénie; le 20 et le 15 sont les chiffres du siècle et de l'année de la bénédiction (souvent l'année en cours), et les lettres «CMB» sont l'abréviation du latin *Christus mansionem benedictat*, à savoir : «Que le Christ bénisse cette maison.»

## Croix ou Epi sur le Jura?

Le projet autoroutier interminable de la Transjurane a beaucoup fait parler de croix à un moment donné. L'idée d'installer une grande croix auprès de l'autoroute des Jurassiens date de 1991. Jean-Marie Mahon, alors président de l'association «Signe chrétien Transjurane», indique qu'il souhaitait «montrer que ce pays s'inscrit historiquement dans la foi chrétienne, mais dans un esprit d'ouverture et de dialogue». Si, au départ, 80% des réactions sont positives, le ton change avec les années. A l'emplacement offert gratuitement par des particuliers dans la commune de Courfaivre, l'artiste local Camillo (sic!)

Dossier

finira par ériger un grand épi surmonté d'une croix très discrète.

Reste que le projet s'inscrit dans un ensemble remarquable que rappelle Michèle Fringeli: le chemin de l'unité, un parcours en boucle partant et revenant au Monastère du Carmel de Notre-Dame de l'Unité de Glovelier, passant par le signe chrétien et parsemé de 12 stations bibliques élaborées par le pasteur Marc Seiler.

### La Joie de l'espace public

Et du côté de Genève, le parcours d'un «Chemin de la Joie» a été inaugurée le 31 mai dernier par Mgr Pierre Farine. Au travers de huit stations, ce chemin relie, en une vingtaine de kilomètres, Champ-Dollon à Bernex. Paul Baertschy explique qu'il n'y a pas que les chemins de croix du Vendredi saint: «Tout ne finit pas à la croix, il y a résurrection,

et les apparitions du Christ à ses disciples entre Pâques et l'Ascension. C'est ce chemin de joie que nous avons voulu vivre.» Les stations évoqueront les rencontres du Ressuscité tout en rappelant, entre ville et campagne, la diversité de nos rencontres à nous. Que Mgr Farine ait inauguré ce jour-là le début de ce chemin est un double signe: le 31 mai représentait le dernier jour de son épiscopat «officiel» puisqu'il atteignait l'âge de 75 ans juste ce jour-là; mais il y a vu aussi la signature de Dieu au bas du livre de vie de son épiscopat: «Lorsque le pape Jean-Paul II m'a appelé à l'épiscopat en 1996, la devise "Soyez dans la Joie" s'est imposée à moi. [...] Dieu est la Vie dans notre vie.» Et les signes chrétiens dans nos espaces publics sont autant de marques de cette Vie insufflée dans nos vies.

Vincent Lafargue

Jean-Claude Gaudmer



La fontaine de La Samaritaine en vieille ville de Fribourg.



# Ce qu'en dit la Bible: Une Eglise signe

Ephésiens 3, 1-13



« Ce qui signifie qu'elle n'existe pas pour elle-même, mais pour manifester à l'humanité entière le "mystère" de la volonté de Dieu, à savoir qu'en Jésus-Christ, le Père fait miséricorde à tous les hommes (Eph 3,6). »

« Les signes visibles – tels que des croix au long des chemins, au sommet des montagnes, dans les salles de classe, autour du cou des croyants, ou l'habit religieux et sacerdotal – ne sont qu'une expression extérieure de cet amour infini du Fils du Père pour la totalité de l'humanité. »

Abbé François-Xavier Amherdt



Les croix, un des signes de la visibilité de l'Eglise.

## Une Eglise signe (Ephésiens 3, 1-13)

Le premier «signe chrétien dans l'espace public», c'est l'Eglise elle-même. Le concile Vatican II la présente comme *Lumen gentium*, c'est-à-dire comme la «lumière des nations». Ce qui signifie qu'elle n'existe pas pour elle-même, mais pour manifester à l'humanité entière le «mystère» de la volonté de Dieu, à savoir qu'en Jésus-Christ, le Père fait miséricorde à tous les hommes (Ephésiens 3, 6). La manière dont Paul expose le mystère de la foi le «démystifie» totalement, si j'ose dire. Rien de secret dans le projet du Seigneur : au contraire, l'Apôtre se présente comme le «ministre» du projet divin accessible à tous. Désormais, dit-il, ce qui avait été tenu caché depuis des siècles vient d'être révélé dans l'Esprit (3, 5-7).

### Dossier

### Le «mystère» devenu visible

La sagesse infinie de Dieu (3, 10) s'est dévoilée pleinement dans la personne de son Fils. Et cette «richesse du Christ» (3,8) est l'héritage promis à l'ensemble des peuples, sans exception ni discrimination. La Bonne Nouvelle de la grâce est définitivement offerte

aux femmes et aux hommes de tous les temps. En réalité, le mot «mystère» (du grec *mysterion*), traduit en latin par *sacramentum*, veut dire le dessein invisible de Dieu, qui devient visible, «sacrement», dans l'humanité de Jésus. L'Eglise ne fait que prolonger à travers l'histoire et rendre visible le corps du Christ, désormais «remonté» auprès du Père. Grâce à elle, à ses rites, sa liturgie, son action, nous avons plein accès à Dieu (3, 11-12).

Les sept sacrements en sont des manifestations particulièrement denses, et les signes visibles – tels que des croix au long des chemins, au sommet des montagnes, dans les salles de classe, autour du cou des croyants, ou l'habit religieux et sacerdotal – ne sont qu'une expression extérieure de cet amour infini du Fils du Père pour la totalité de l'humanité. En adressant son encyclique sur l'écologie ou en proposant une année sainte de la miséricorde à chaque être humain, le pape François ne fait qu'ajouter des formes de visibilité de l'Eglise dans notre monde contemporain.

François-Xavier Amherdt

Témoignage:  
Père  
Capodistrias  
Hämmerli



« A Genève, état laïc, il est impensable d'avoir des crucifix dans les écoles. (...) En Valais, un enseignant a été licencié pour avoir refusé de remettre au mur d'une classe un crucifix qu'il avait décroché. »

« La situation est donc fort différente d'un canton à l'autre. Pour compliquer encore les choses, la Suisse réagit également à ce qui se passe au niveau européen. »

« Le principe de neutralité confessionnelle de l'Etat pose l'exigence inacceptable que l'Etat se départisse de sa propre culture nationale. »

Propos recueillis par Véronique Benz

DR



### Biographie express

Né en 1978, Bernois d'origine, il grandit à Cressier (NE)

Obtient une licence en théologie protestante à l'Université de Neuchâtel

Fait des séjours aux universités de Zurich et Princeton (USA)

A suivi des cours à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg

Termine actuellement un doctorat à l'Université de Fribourg sur le concept de non-discrimination en lien avec la liberté religieuse

Marié, père de trois enfants, a été ordonné prêtre orthodoxe en janvier 2015

## Père Capodistrias Hämmerli: signes chrétiens et neutralité confessionnelle

Le Père Capodistrias (Pascal) Hämmerli, doctorant à l'Université de Fribourg, a concentré ses recherches sur les conflits juridiques liés à la présence des symboles religieux dans l'espace public. Il constate que le cadre juridique suisse n'est pas clair. Petit tour d'horizon de la situation.

### *En Suisse, avons-nous le droit d'avoir des crucifix dans nos salles de classe?*

Au niveau de la législation, la situation est complexe à cause de la répartition enchevêtrée des compétences entre la Confédération, les cantons et les communes. Prenons comme exemple l'arrêt Cadro du Tribunal fédéral datant de 1990. La commune de Cadro (Tessin) a construit une nouvelle école et a suspendu des crucifix dans les salles de classe. Une plainte a été déposée contre l'école pour que les crucifix soient retirés. Après un désaccord au niveau du canton du Tessin (le tribu-

nal administratif ayant désavoué l'exécutif cantonal), l'affaire est remontée au Tribunal fédéral qui déclare que selon la loi, l'autorité compétente est le Conseil fédéral. Celui-ci tranche en faveur du maintien des crucifix. Un ultime recours porte l'affaire devant l'Assemblée fédérale, qui la renvoie au Tribunal fédéral, qui produit un arrêt très nuancé, prudent. Ce parcours juridique complexe montre que les différentes instances ne sont pas d'accord entre elles et que la loi n'est pas assez claire pour être interprétée de manière univoque sur un point qui fait autant débat.

Dossier

### **L'arrêt Cadro autorise-t-il les crucifix dans les écoles?**

Non, l'arrêt condamne la présence des crucifix dans les salles de classe de l'école publique en vertu d'une incompatibilité avec le principe jurisprudentiel de la neutralité confessionnelle de l'enseignement public. Cependant, l'arrêt lui-même est assez hésitant, car le principe de neutralité confessionnelle de l'enseignement public n'est pas inscrit dans la Constitution fédérale. Dans celle-ci figurent la liberté de penser et de religion et l'accès pour tous les enfants à l'école obligatoire. La neutralité confessionnelle de l'enseignement public est un principe développé par la jurisprudence du Tribunal fédéral. Cette jurisprudence, dans la pratique, est soumise à interprétation. Les cantons suisses possèdent une autonomie importante en matière d'application des lois, surtout dans le domaine des rapports entre Eglise et Etat.

A Genève, état laïc, il est impensable d'avoir des crucifix dans les écoles. A Lucerne, dans un contexte plus traditionnel, le gouvernement cantonal a soutenu que les crucifix ont une place dans les salles de classe, étant donné qu'ils sont les symboles de la culture chrétienne du canton. En Valais, un enseignant a été licencié pour avoir refusé de remettre au mur d'une classe un crucifix qu'il avait décroché. Le département de l'éducation avait déclaré que «l'école valaisanne n'est pas laïque» étant donné que la Constitution valaisanne mentionne que l'école doit chercher à collaborer avec les Eglises qui sont reconnues comme institutions de droit public. L'école a également pour mission, selon la loi valaisanne, de préparer l'élève «à sa tâche de personne humaine et de chrétien». La situation est donc fort différente d'un canton à l'autre. Pour compléter encore les

choses, la Suisse réagit également à ce qui se passe au niveau européen.

### **La Suisse, qui est un pays neutre, ne devrait-elle pas aussi être plus neutre vis-à-vis de la présence des symboles religieux dans les espaces publics?**

Le principe constitutionnel de neutralité est ancien et fait référence à la doctrine militaire de la Suisse: elle ne prend pas parti dans un conflit armé. La neutralité confessionnelle de l'Etat est un principe beaucoup plus récent, développé par la jurisprudence du Tribunal fédéral. Mais le fond du problème est ailleurs: un espace public sans symbole religieux n'a rien de neutre. En enlevant ces symboles, nous nions l'histoire et l'identité culturelle d'une région, d'un pays. Le fait de supprimer les croix montre que nous sommes passés d'une identité chrétienne à une identité laïque. En France, par exemple, il n'y a aucun symbole religieux dans les espaces publics comme les écoles. Cela ne constitue pas une neutralité «bienveillante» envers la religion, mais est le signe clair que la laïcité a pris la place de la religion chrétienne.

Si on veut poser une égalité parfaite entre toutes les religions, il faut enlever tous les symboles. L'égalité fonctionne selon une logique de soustraction. Il faudrait ôter la croix du drapeau suisse et changer l'hymne national, qui est un cantique. Il faudrait aussi enlever les trop nombreux auteurs chrétiens, comme Blaise Pascal ou Chateaubriand, des cours de littérature française dans nos écoles. La logique de l'égalité conduit inévitablement à l'absurdité. Le principe de neutralité confessionnelle de l'Etat pose l'exigence inacceptable que l'Etat se départisse de sa propre culture nationale.

Propos recueillis par Véronique Benz



# Vue de Rome: Signes religieux: des réponses efficaces d'une seule voix



« "En Europe, certaines législations, au nom d'un principe de tolérance mal interprété, finissent par empêcher des citoyens d'exprimer librement et de pratiquer de manière pacifique et légitime leurs convictions religieuses", a ainsi assuré le pape François le 7 mai 2015. »

« Face à ce type de nouveaux défis, a affirmé le Pape, les Eglises et communautés ecclésiales catholiques, orthodoxes et protestantes doivent "donner des réponses efficaces en parlant d'une seule voix"».

Laurent Passer

## Signes religieux : des réponses efficaces d'une seule voix

Contrairement à ses prédécesseurs directs, qui se sont penchés dans de nombreuses déclarations sur l'importance à manifester publiquement la foi chrétienne dans la vie et la culture contemporaine et sur celle de la liberté religieuse, fondement d'une véritable démocratie, le pape François aborde peu cette question dans son enseignement. Il y répond sous un autre angle, en privilégiant d'une part l'affirmation d'une foi militante, joyeuse et fondée sur des actes accomplis dans les «périphéries» de l'Église, soit dans les milieux qui ne connaissent pas ou trop peu une présence ecclésiale, et d'autre part comme un nouveau défi posé de façon commune aux Églises chrétiennes, spécialement en Europe.

«En Europe, certaines législations, au nom d'un principe de tolérance mal interprété, finissent par empêcher des citoyens d'exprimer librement et de pratiquer de manière pacifique et légitime leurs convictions religieuses», a ainsi assuré le pape François le 7 mai 2015, devant les participants à la rencontre annuelle du comité conjoint de la Conférence des Églises européennes (CEE) et du Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CCEE). En particulier en France, mais aussi en Belgique, aux Pays-Bas ou en Allemagne, les débats autour du principe de laïcité provoquent régulièrement des tensions, ces dernières années, autour de la présence de signes religieux dans l'espace public ou encore de la place de l'enseignement religieux à l'école.



Face à ce type de nouveaux défis, a affirmé le Pape, les Églises et communautés ecclésiales catholiques, orthodoxes et protestantes doivent «donner des réponses efficaces en parlant d'une seule voix».

C'est donc une réponse commune, dans un œcuménisme pratique et concret, qui est attendue par le successeur de Pierre sur ce thème et à ce défi.

Face à la pose ou au maintien de signes chrétiens dans l'espace public, on insiste souvent sur le respect des consciences et de la liberté personnelle. Sans négliger, il faudrait sans doute insister aujourd'hui sur l'annonce de l'Évangile de manière directe. Car, comme le dit le pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, «je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par la joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années».

Laurent Passer

Dossier

# Le point de vue historique: Marie et le drapeau européen

« (parlant du drapeau européen) sa couleur, le bleu, et les douze étoiles sont une référence explicite à Marie, même si l'on a plutôt voulu y voir, par la suite, le nombre de pays membres de l'Europe entre 1986 et 1995. »

« En France – laïcité oblige – aucun manuel scolaire n'évoque cette origine du drapeau européen. En revanche, cette histoire a été employée comme argument en Pologne par les partisans de l'adhésion à l'Union européenne! »

Jean-Luc Wermeille

## LES DOUZE ÉTOILES DE LA «FEMME DE L'APOCALYPSE»



La «Femme de l'Apocalypse» est un personnage biblique qui apparaît au chapitre 12 du livre de l'Apocalypse. Elle a inspiré les artistes chargés de représenter l'Assomption ou l'Immaculée Conception de Marie, mais on peut aussi y voir une personnification de l'Église.

Elle porte une couronne de douze étoiles sur la tête. Sa pensée est au centre du mouvement céleste, au milieu des signes du zodiaque.

Elle est enveloppée d'un soleil. Elle est vêtue par la Lumière et la Vérité.

La lune est sous ses pieds. Elle est au-dessus de ce qui change.

Cette symbolique est reprise par le drapeau européen.



## Marie et le drapeau européen

A partir de 1950, plusieurs dizaines de projets de drapeaux sont soumis au Conseil de l'Europe. Certains souhaitent y voir figurer une référence au christianisme et d'autres s'y opposent. Les propositions contenant une croix sont systématiquement refusées. Le projet du peintre strasbourgeois Arsène Heitz (1908-1989) est finalement validé à l'unanimité en 1955. Sa couleur, le bleu, et les douze étoiles sont une référence explicite à Marie, même si l'on a plutôt voulu, par la suite, y voir le nombre des pays membres de l'Europe entre 1986 et 1995. Fervent catholique, Heitz s'est inspiré du passage de l'Apocalypse lu à l'église le jour de l'Assomption, dans lequel apparaît une femme

portant une couronne de douze étoiles. Cette symbolique est également présente sur la « médaille miraculeuse » créée à Paris peu après 1830 en souvenir des apparitions de la Vierge à sainte Catherine Labouré. L'histoire du drapeau européen n'a été confirmée qu'en 1989 par la veuve d'Arsène Heitz qui a précisé que son mari avait préféré la discrétion par respect pour les Européens non catholiques. En France – laïcité oblige – aucun manuel scolaire n'évoque cette origine. En revanche, cet argument a été employé en Pologne par les partisans de l'adhésion à l'Union européenne!

Dossier

Jean-Luc Wermeille

### LES DOUZE ÉTOILES DE LA «FEMME DE L'APOCALYPSE»



La «Femme de l'Apocalypse» est un personnage biblique qui apparaît au chapitre 12 du livre de l'Apocalypse. Elle a inspiré les artistes chargés de représenter l'Assomption ou l'Immaculée Conception de Marie, mais on peut aussi y voir une personnification de l'Eglise.

**Elle porte une couronne de douze étoiles sur la tête.**

*Sa pensée est au centre du mouvement céleste, au milieu des signes du zodiaque.*

**Elle est enveloppée d'un soleil.**

*Elle est vêtue par la Lumière et la Vérité.*

**La lune est sous ses pieds.**

*Elle est au-dessus de ce qui change.*

**Cette symbolique est reprise par le drapeau européen.**



Infographie: S. Linder

# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# Faire signe...

## UP Renens et Bussigny

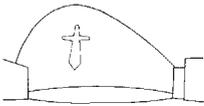


« Un signe c'est avant tout un témoignage discret, qui se laisse approcher, mais qui ne vous saute pas dessus. »

« Nous sommes tellement habitués aux espaces dans lesquels nous évoluons, que nous n'y prêtons plus attention. »

« Ces signes-là sont autant de traces d'histoire et de foi qui s'entremêlent à la lumière de Dieu et des hommes. Et nous, quels signes allons-nous laisser? »

Gilbert Conus, 29 ans, doctorant EPFL et... paroissien!



## Edito

# Faire signe...

Un signe... Qu'est-ce qu'un signe? Un signe c'est avant tout un témoignage discret, qui se laisse approcher, mais qui ne vous saute pas dessus. Et le témoignage revêt une importance cruciale. En effet, si aujourd'hui, deux mille ans après le Christ, nous avons foi en ce Dieu Trinité, c'est que la Bonne Nouvelle nous a été transmise par nos aïeux; par le témoignage de leur foi. Il peut prendre un très grand nombre de formes. Avoir laissé des signes chrétiens dans l'espace public en est une. Un édito ne suffirait pas à en faire

le tour, mais évoquons-en quelques-uns en nous promenant dans la région au travers de ces quelques lignes.

«Va et découvre ton pays», dit Jean-Jacques Rousseau. Il a bien raison de nous enjoindre à cela. Il est vrai, nous sommes tellement habitués aux espaces dans lesquels nous évoluons, que nous n'y prêtons plus attention. Connaissons-nous notre pays? Les signes chrétiens dans l'espace public, y en a-t-il seulement? Ils sont pourtant bel et bien présents. Alors quels sont-ils? Voici un petit tour d'horizon.



Avant de venir dans l'Ouest lausannois, arrêtons-nous dans le Gros-de-Vaud. La région regorge d'un élément qu'on qualifierait aujourd'hui de mobilier urbain, ou plutôt rural. Ce sont les croix de chemins, de rogations et autres croix monumentales. Dans les villages, les grands croisements portent une croix, généralement en fer sur un socle de béton, faite la plupart du temps par des anonymes voulant témoigner de la foi de la communauté. La prochaine fois que vous en verrez une, prenez le temps de vous arrêter devant, l'instant d'une courte prière, avant de reprendre votre chemin.

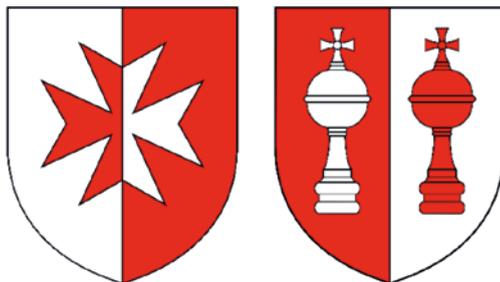
Alors si ces croix sont une particularité du Gros-de-Vaud dans le canton, d'autres signes existent. La région de l'Unité pastorale Renens-Bussigny n'y fait pas exception.

C'est notamment le cas des toponymes, c'est-à-dire des noms de lieux. Commençons par

## Unité pastorale de Renens et Bussigny

---

les plus évidents. Outre les classiques *avenue du Temple* ou *rue du Prieuré* présentes dans différentes communes, ou encore l'*avenue de l'Eglise-Catholique* à Renens, il y a l'allusion à la croix sur laquelle le Christ fut crucifié dans le nom de la commune de *Villars-Sainte-Croix*. Il y a aussi des références aux saints de Dieu, que l'on retrouve dans *Saint-Sulpice* faisant mémoire de Sulpice le Pieux, évêque de Bourges au VII<sup>e</sup> siècle, ou bien le *chemin de Saint-Georges* à Renens, dédié à Georges de Lydda, grand martyr du début du IV<sup>e</sup> siècle. On peut aussi relever les noms de fonctions ou d'éléments en usage dans la liturgie tels que le *chemin des Chantres* à Saint-Sulpice ou *la Pale* à Villars-Sainte-Croix, qui fait référence à cette pièce de tissu rigide posée sur le calice pendant la messe pour en protéger le contenu. Plus subtil, l'*Hôpital* dans le même village nous rappelle que des templiers étaient présents et y tenaient un hôpital, qui était en fait une léproserie. Par la suite, ils cédèrent la place aux Hospitaliers de Saint-Jean dont la croix de Malte figure toujours sur les armoiries communales. Au sujet des armoiries communales justement, n'avez-vous pas remarqué un point commun sur celles de l'unité pastorale? A l'exception de Mex et d'Ecublens, toutes sont rouges et blanches. Cela n'a rien à voir avec les couleurs de la Suisse. Ce sont celles du diocèse de Lausanne (aujourd'hui Lausanne, Genève et Fribourg) et par là, elles montrent leur attachement historique à l'Eglise. D'autres



Armoiries de Villars-Sainte-Croix à gauche et du diocèse de Lausanne à droite.

lieux encore portent des noms ou des couleurs se référant au christianisme, et voilà pour notre petit tour dans le canton et dans l'UP.

Ce n'est pourtant pas terminé. Les signes chrétiens nous entourent plus largement. Ce sont aussi des installations temporaires telles que les crèches géantes sur les places publiques pendant la période de Noël et, si on étend la notion d'espace public, ce sont aussi les expressions du langage telles que: *semer la zizanie* (Mt 13, 25), *faire son mea culpa* (tiré du confiteur), *passer au crible* (Lc 22, 31), etc.

Ces signes-là sont autant de traces d'histoire et de foi qui s'entremêlent à la lumière de Dieu et des hommes. Et nous, quels signes allons-nous laisser?

*Gilbert Conus, 29 ans,  
doctorant EPFL et... paroissien!*

*N*e doutez jamais qu'un petit groupe  
de citoyens décidés puisse changer le monde.

Margaret Mead

# Collaborations avec les écoles publiques dans le Haut-Lac Secteur Haut-Lac



« Le canton du Valais permet une période et demie par semaine d'éthique et culture religieuse. Ce cours, qui n'est pas confessionnel, permet à tous les enfants de découvrir nos racines bibliques mais aussi les autres traditions religieuses présentes dans nos régions et des éléments de l'histoire religieuse de notre pays dans un complément valaisan. Ce cours peut être donné par l'enseignant. »

Christophe Allet

## En lien avec le thème du mois

# Collaborations avec les écoles publiques dans le Haut-Lac

Notre vieux Valais est rempli de signes religieux dans l'espace public. Nous y sommes habitués. Il fut un temps où c'était normal. Nos églises et nos croix sont les témoins de la foi des anciens. Aujourd'hui la réalité est profondément différente. Alors qu'il n'y a pas si longtemps, tout le monde faisait sa catéchèse à l'école (sauf quelques protestants et quelques autres qui restaient avec le maître ou l'intervenante religieuse réformée). Aujourd'hui, vu la mixité religieuse et le nombre croissant sans religion, il y a entre 25 et 30% des familles de nos villages qui s'intéressent aux parcours vers la communion et entre 20 et 25% qui vont jusqu'à la confirmation. C'est peu et c'est beaucoup pour dire que l'obligation et le poids sociologique ont disparu! Les paroisses ne peuvent plus compter sur les habitudes. Nous avons donc développé de nouvelles manières de faire pour partager le plus possible le trésor dont nous sommes témoins!

### Les paroisses font le premier pas

Par un questionnaire auprès de tous les élèves en 1P/3H, les paroisses catholiques et réformées du Haut-Lac demandent aux parents s'ils souhaitent recevoir ou non des informations des paroisses. Ceux qui répondent par l'affirmative reçoivent régulièrement des informations et des propositions d'événements à vivre avec leurs enfants.

### Une dynamique catéchétique qui associe les parents – dans une logique de propositions et non d'obligations!

La société n'étant plus «chrétienne» (mais l'a-t-elle été vraiment?), l'initiation chrétienne des enfants est proposée comme un chemin de collaboration et de complémentarité entre les familles et les paroisses.

Chaque parent collaborant selon ses possibilités et ses convictions. Des rencontres communes avec des apports et des temps en petits groupes conduits par des parents permettent à tout le monde de cheminer et rien ne remplace



*Les intervenants en éthique et culture religieuse de notre secteur: de gauche à droite Mme Gabrielle Gex (5P/7H) Vouvry; abbé Rolf Zumthurm (6P/8H) Vionnaz et Vouvry; Marie-Claude Delgado (1P/3H et 2P/4H de tout le secteur); Astrid Amaya (4P/6H de tout le secteur); Michèle Rohrbach (3P/5H de tout le secteur); Pasteur Jeff Berkheiser (6P/8H de Vouvry et Port-Valais); Marlène d'Antonio (5P/7H) Vionnaz et Port-Valais*

le témoignage des parents. Chaque parent donne ce qu'il peut/veut: accompagnement d'un groupe, présence aux côtés de l'enfant, gestion de pauses, des gâteaux,... L'expérience communautaire de prière, de partage et de convivialité est au moins aussi importante que le contenu catéchétique!

### Une présence à l'école dans les cours d'éthique et de culture religieuse

Le canton du Valais permet une période et demie par semaine d'éthique et culture religieuse. Ce cours, qui n'est pas confessionnel, permet à tous les enfants de découvrir nos racines bibliques mais aussi les autres traditions religieuses présentes dans nos régions et des éléments de l'histoire religieuse

de notre pays dans un complément valaisan. Ce cours peut être donné par l'enseignant.

Mais, dans notre secteur, et comme le permet la loi, nos paroisses catholiques et réformée ont choisi de confier ces cours à des intervenants religieux issus de nos Eglises (et payés par nous). Ainsi de la 1P/3H à la 6P/8H, chaque classe a un cours hebdomadaire donné par un de ces intervenants religieux. Une deuxième période fonctionne comme reprise par les maîtres qui partent de la matière proposée par l'intervenant religieux.

Nous garantissons ainsi la qualité de ces cours pour tous les enfants de notre secteur.

Christophe Allet

# De l'enfer au ciel: signes chrétiens dans le paysage chablaisien vaudois Secteur d'Aigle

16



15



14



« Sans plus tarder, partons à la (re)  
découverte des signes religieux de  
notre secteur, carte en main et... une  
démoniaque bouteille de *Bitter*  
*Diablerets* dans le sac, le "sain" apéritif  
de la région! »

Fabienne Theytaz

5



6



7



8

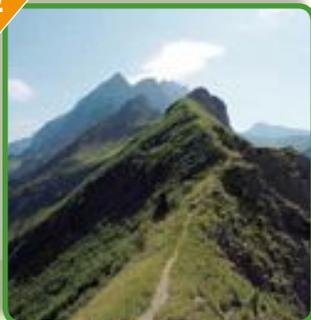


# De l'enfer au ciel: signes chrétiens

1



2



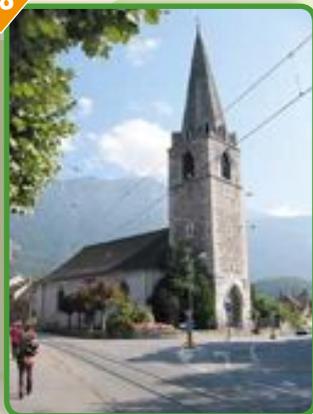
3



4



18

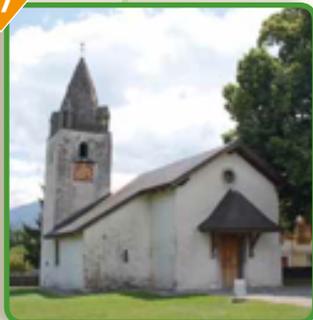


Parler de signes chrétiens dans l'espace public vaudois semble une gageure, en raison de l'austérité toute réformée de ce canton. Néanmoins, notre secteur n'a rien à jalouser à sa très catholique voisine valaisanne, car de nombreuses marques religieuses parsèment ses monts et vaux. Le paysage du Chablais vaudois raconte effectivement, à travers ses pierres ou sa toponymie, le combat entre les forces obscures des temps préhistoriques (*le cromlech de Bex*), les batailles ou les jeux du diable et de ses comparses (*les Diablerets, la Quille du Diable, la Pierre de la Diablesse*), la danse des fées ou leurs sortilèges (*la Grotte aux Fées, les Cheminées des Fées et maintes légendes locales*), la descente aux enfers (*du Creux d'Enfer à la Tête de l'Enfer*), ainsi que la christianisation progressive de cette région, avec ses croix balisant ses sommets et voies d'accès, ses rues (*Rue de la Chapelle, Route de la Croix, Chemin du Cloître, Avenue du Cloître*), lieux-dits (*Saint-Triphon, Vers l'Eglise, la Croisette, la Croix, Combe de la Croix*) et ses sanctuaires religieux, ses peintures et psaumes ornant les façades des chalets. Sans plus tarder, partons à la (re)découverte des signes religieux de notre secteur, carte en main et... une démoniaque bouteille de *Bitter Diablerets* dans le sac, le « sain » apéritif de la région!

Cette liste n'est pas exhaustive; une promenade à travers champs permettra d'observer bien d'autres signes chrétiens dans notre paysage.

*Fabienne Theytaz*

17



16



15



14



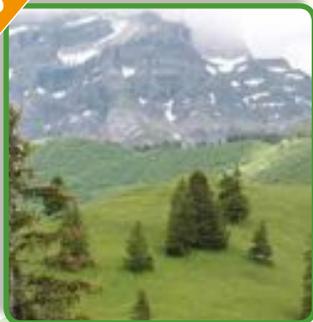
Tiré du journal paroissial *Secteur Aigle (VD)* de septembre-octobre 2015

# dans le paysage chablaisien vaudois

5



6



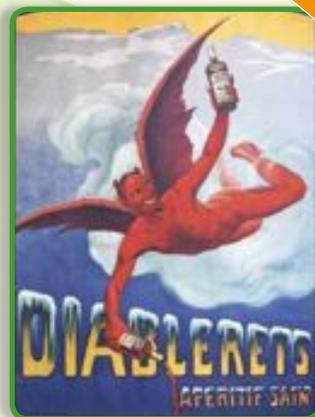
7



8



9



- 01 **Cromlech (Bex).** Monument mégalithique préhistorique.
- 02 **Massif des Diablerets (3210 m):** le plus haut sommet vaudois, qui a donné son nom au village des Diablerets (autrefois Plan des Isles).
- 03 **Quille du Diable (2908 m):** appelé aussi Tour Saint-Martin. Ce bastion colossal (40 m de haut) servait de quille dans les divers jeux d'adresse auxquels se livraient les démons assemblés.
- 04 **Panex: Creux d'Enfer** (appelé aussi Grotte aux Fées). Immense doline (150 m de diamètre sur 63 m de profondeur), bordée de pentes très raides.
- 05 **Croix de Saint-Maurice:** sur la route de Bex-Saint-Maurice. Dressée par la Brigade de forteresse 10 en 2003.
- 06 **Villars: col de la Croix (1776 m):** autrefois la Croix d'Arpille. Col réputé pour ses pyramides de gypse. La route fut construite après la Première guerre mondiale et bétonnée en 1971.
- 07 **Barboleuse: Croix des Chaux.**
- 08 **Croix de Javerne (2097 m).**
- 09 **Les Diablerets** et son démoniaque **Bitter!**
- 10 **Abbaye de Salaz...** qui n'a jamais été une abbaye! Dépendance des chanoines de Saint-Maurice dès le XI<sup>e</sup> siècle, devenue propriété privée en 1851 (agriculture, viticulture, vinification et lieu de réception pour des banquets).
- 11 **Roche: Relais du Saint-Bernard:** monument historique appartenant autrefois aux Chanoines du Grand-Saint-Bernard. Abrite la Fondation du Musée suisse de l'orgue depuis 1976.
- 12 **Psaumes sur les chalets (Diablerets et Villars).**
- 13 **Leysin: Chapelle de glace...** seulement durant l'hiver!
- 14 **Cape au Moine (1941 m):** sommet qui domine les Diablerets, à la limite des cantons de Vaud et Fribourg.
- 15 **Vers l'Eglise: église protestante Saint-Théodule,** église catholique dédiée en 1480 et devenue temple réformé en 1529. Bien culturel suisse d'importance nationale.
- 16 **Saint-Triphon: ancienne chapelle Saint-Blaise,** du XII<sup>e</sup> siècle.
- 17 **Chessel: Temple Saint-Nicolas,** sur des fondations du X<sup>e</sup> siècle, l'église romane Saint-Nicolas a été bâtie aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Considérée comme un lieu tellurique intéressant (vortex cosmotellurique de niveau 1).
- 18 **Eglise protestante Saint-Clément (Bex).** Eglise du XII<sup>e</sup> siècle, rebâtie en 1813. Clocher de 1513 classé au patrimoine suisse.

10



13



12



11



# Des signes vivants!

## Les Coteaux du Soleil



Mgr Jean-Marie Lovey lors de son ordination épiscopale nous disait: « Cet enracinement chrétien est une des richesses inestimables de notre diocèse. Transmis de génération en génération par nos pères qui avaient foi en ces valeurs, ce patrimoine, loin d'être un handicap à la vie, à la paix sociale, à la liberté, est une chance pour notre avenir à tous. Nous n'avons pas à rougir de cet héritage, ni à le dilapider. Au contraire, soyons-en légitimement fiers. Je souhaite que chacun réactive sa vocation de transmetteur. »

Au début du livre "Aimer, c'est tout donner", édité à l'occasion de l'Année de la vie consacrée, le pape François nous rappelle: « Dans le monde, il y a souvent un déficit de joie. Nous ne sommes pas appelés à accomplir des gestes épiques, ni à proclamer des paroles retentissantes, mais à témoigner de la joie qui vient de la certitude de se sentir aimés, de la confiance d'être sauvés. »

Gaëtan Steiner

## Sommaire

P. 3  
Rencontre

P. 4-5  
Généralités

P. 6  
Page des enfants

P. 7  
Mots croisés  
Echos du diocèse

P. 8  
Culture

P. 9  
Pastorale

P. 10-11  
Eclairage

P. 12  
Formation

P. 13-15  
Vie des paroisses

P. 16  
Pour le secteur

P. 17  
Agenda des paroisses

P. 18  
Adresses  
Tableau horaire

P. 19  
Livres de vie

P. 20  
Méditation

## Des signes vivants!

Par Gaëtan Steiner



### *Des signes religieux sont des témoins de notre foi chrétienne*

Voici que l'été touche à sa fin et qu'une nouvelle année scolaire et pastorale s'ouvre. J'espère que vous avez pu recharger vos batteries durant ce temps de grâce que sont les vacances.

Dans le contexte actuel, les différents signes religieux dans l'espace public interrogent grandement. Les croix au sommet des montagnes, celles que nous trouvons nombreuses dans chacun de nos villages, les petites grottes à Marie... Tous ces signes de la foi chrétienne sont un bel héritage pour notre temps. Mgr Jean-Marie Lovey lors de son ordination épiscopale nous disait: «Cet enracinement chrétien est une des richesses inestimables de notre diocèse. Transmis de génération en génération par nos pères qui avaient foi en ces valeurs, ce patrimoine, loin d'être un handicap à la vie, à la paix sociale, à la liberté, est une chance pour notre avenir à tous. Nous n'avons pas à rougir de cet héritage, ni à le dilapider. Au contraire, soyons-en légitimement fiers. Je souhaite que chacun réactive sa vocation de transmetteur.»



Ce patrimoine est une chance pour notre avenir à tous!

Alors, écoutons cet appel et **devenons nous-mêmes des signes vivants de l'amour de Dieu** pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui! En ce début d'année pastorale, choisissons de témoigner, de rayonner la Joie qui habite notre cœur. Au début du livre «Aimer, c'est tout donner», édité à l'occasion de l'Année de la vie consacrée, le pape François nous rappelle: «Dans le monde, il y a souvent un déficit de joie. Nous ne sommes pas appelés à accomplir des gestes épiques, ni à proclamer des paroles retentissantes, mais à témoigner de la joie qui vient de la certitude de se sentir aimés, de la confiance d'être sauvés.»

Voici un beau programme de vie pour cette nouvelle année. Que le Seigneur comble vos vies de Joie et de Paix.

**Editeur:**  
Saint-Augustin SA  
1890 Saint-Maurice

**Directrice générale:**  
Dominique-Anne Puenzieux

**Rédaction en chef:**  
Dominique-Anne Puenzieux

**Secrétariat:**  
tél. 024 486 05 25  
fax 024 486 05 36  
bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale:**  
Line Nigg  
Emmanuel Normand  
Olivier Thurre  
Isabelle Vogt  
Marie-Paule Dénéreaz  
Corine Fournier

**Responsable local:**  
Gaëtan Steiner  
077 446 31 09  
gaetan.s@paroisses-coteaux.ch

**Administration:**  
Bulletin paroissial  
1890 Saint-Maurice  
tél. 024 486 05 04  
fax 024 486 05 23

**Prochain numéro:**  
L'aide missionnaire

**Maquette:**  
Les Coteaux du Soleil  
Raphael Delaloye  
Adaptation  
Saint-Augustin SA

**Photo couverture:**  
Raphael Delaloye, Ardon

**Messe de Secteur à la Pentecôte, à Chamason, le 24 mai 2015, avec les prêtres et diacres des différentes paroisses**

**Site du secteur:**  
www.paroisses-coteaux.ch

Abonnez-vous  
à *Paroisses Vivantes*  
ou offrez un abonnement  
à un ami hors canton  
ou à vos proches!  
Tél. 024 486 05 39  
adressage@staugustin.ch  
Abo: 30.— Soutien: 50.—



# Un signe sur la route

## Secteur Martigny

« Parfois c'est au nom de la liberté qu'on les évoque, parfois c'est en faveur de la laïcité qu'on les exclut ou encore sous le signe de l'intégration qu'on les interdit... Est-ce à dire que tous ces nobles mots sont synonymes de silence? »

« J'y dénote couramment le refus d'ouverture à une autre manière de vivre son intériorité et je me demande souvent si tous ces discours sur les "signes" religieux ne sont pas plus une façon détournée d'éviter de parler véritablement de vie intérieure pour s'arrêter uniquement sur des "objets" identitaires voire culturels. »

« Sur ce chemin qui pose la question de la vérité, quel meilleur signe que chacun de nous? Quels meilleurs signes chrétiens que des baptisés qui vivent en frères et sœurs animés de l'amour du même Père? Quel plus beau sacrement que ces prêtres qui rayonnent de la vie de Jésus ressuscité? »

Gérard Puiippe

- 02 | Edito
- 03 | Société / Actualité
- 04-05 | Rencontre
- 06 | Jeunes

### I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

- I Edito  
Eclairage
- II-III Eclairage
- IV-V Témoins
- V Ce qu'en dit la Bible
- VI Le point de vue  
historique
- VII Vu de Rome  
Entre hier et aujourd'hui
- VIII Familles  
Le sens des mots

- 07 | Vie des communautés
- 08-09 | Vie du secteur
- 10 | Vie des communautés  
Joies et peines
- 11 | Horaire des messes  
Agenda liturgique
- 12 | Méditation  
Adresses

# Un signe sur la route

Les signes religieux font débat aujourd'hui. Parfois c'est au nom de la liberté qu'on les évoque, parfois c'est en faveur de la laïcité qu'on les exclut ou encore sous le signe de l'intégration qu'on les interdit... Est-ce à dire que tous ces nobles mots sont synonymes de silence?

J'ai souvent le sentiment que ces débats sont plutôt le fruit d'un rejet de ce qui est différent de ma pensée. Y est mêlée parfois une négation de cette part d'histoire liée à la foi qui a construit notre monde et qui représente nos racines. Les jubilé célébrés cette année nous le rappellent.

J'y dénote couramment le refus d'ouverture à une autre manière de vivre son intériorité et je me demande souvent si tous ces discours sur les « signes » religieux ne sont pas plus une façon détournée d'éviter de parler véritablement de vie intérieure pour s'arrêter uniquement sur des « objets » identitaires voire culturels.

Lors de la confection de chapelet avec les enfants, je rappelle souvent que le chapelet dans le tiroir ou accroché au mur ne priera pas tout seul, c'est un « outil » avant tout. Par contre ce chapelet dans ma poche devient « signe » à chaque fois que ma main le touche et qu'il me met en lien avec mon cœur et Jésus. De même telle œuvre d'art religieuse rencontrée durant les vacances m'invitera à élever mon regard vers l'au-delà si je dépasse la question du « j'aime / j'aime pas » qui nous est posée si souvent aujourd'hui.

La garantie de liberté religieuse organisée par l'Etat « *ne dispense pas l'individu et l'Eglise de la quête et de l'affirmation de la vérité.* »\* Une déclaration dans la tolérance qui exclut toute suffisance et tout esprit de domination. (Cf. 1Co 13, 12) Alors, sur ce chemin qui pose la question de la vérité, quel meilleur signe que chacun de nous? Quels meilleurs signes chrétiens que des baptisés qui vivent en frères et sœurs animés de l'amour du même Père? Quel plus beau sacrement que ces prêtres qui rayonnent de la vie de Jésus ressuscité?

Ne l'oublions pas, Jésus c'est « Quelqu'un ».



Gérard Puipe

\*Marc Lienhard

Editeur:  
Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:  
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:  
Tél. 024 486 05 25 – Fax 024 486 05 36  
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:  
Marie-Claire Adam, Thérèse Cretton  
Marion Perraudin, Denise Darbellay

Responsable:  
Gérard Puipe, Les Valettes,  
1932 Bovernier  
par.vi@mycable.ch

Information diocésaine:  
Jean-Luc Ballestraz

Prochain numéro:  
Octobre 2015: L'aide missionnaire  
Couverture: Jean-Claude Gadmer

# Dieu soit béni!

## UP Les rives de l'Aire



« Cette conviction nous anime et donne sens à toutes nos activités: l'amitié de Dieu nous accompagne jusque dans les coins les plus retirés de notre quotidien. Et nous en sommes des signes lorsque, réunis en son nom, nous manifestons qu'il est là au milieu de nous. »

Philippe Matthey



- > INFOS: La crèche dans la ville ..... P. 03
- > FAMILLES: Catéchèse 2015-2016 ..... P. 04
- > INFORMATIONS: Repas de soutien à Plan-les-Ouates ..... P. 06
- > DANS NOTRE UP: Kermesse... quel avenir? ..... P. 07
- > DOSSIER: Signes chrétiens dans l'espace public ..... Pp. I - VI

## Grand-Lancy / Plan-les-Ouates – Perly – Certoux



### Edito

## Dieu soit béni !

Nouvelle étape de notre vie commune, cette année pastorale nous est donnée pour continuer à nous découvrir amis de Dieu. Cette conviction nous anime et donne sens à toutes nos activités: l'amitié de Dieu nous accompagne jusque dans les coins les plus retirés de notre quotidien. Et nous en sommes des signes lorsque, réunis en son nom, nous manifestons qu'il est là au milieu de nous.

Quels sont les signes chrétiens dans l'espace de nos vies? Ce numéro veut nous aider à les discerner. Le signe principal, c'est Dieu lui-même, présent à l'intime de nos existences. Et nous en sommes nous-mêmes des signes vivants: «*C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples!*» (Jean 13, 25)

Ce regard sur nous-mêmes et sur les autres, c'est le regard de Dieu qui nous envisage comme ses enfants. La fraternité universelle fondée en Dieu, Père de Jésus et, par Lui, de tous les hommes, il est nous est donné de la réaliser sur les Rives de l'Aire dans nos communautés, nos liturgies, nos catéchèses, nos mouvements et nos services. Nous pouvons nous en réjouir et exprimer notre action de grâce en bénissant le Seigneur: Dieu soit béni de nous partager sa vie dans sa Création!

Bénir Dieu c'est reconnaître que «son nom est sanctifié» lorsque son peuple est rassemblé. La prière du Notre Père nous est donnée par son Fils lui-même pour que nous prononcions ses paroles, pour que «sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel».

Cette année est consacrée plus spécialement aux familles sous toutes leurs formes: nos familles diverses sont autant de lieux où résonne la Parole de Dieu et où la foi est communiquée. Vous trouverez dans le petit livret intitulé «Familles en marche» les rendez-vous qui nous permettront de l'expérimenter.

Que Dieu vous bénisse, qu'il bénisse vos couples et vos familles, qu'il bénisse nos communautés et nos amitiés!

Philippe Matthey

# La laïcité

## Secteur de Deux-Rives



« Le but était de lutter contre le cléricisme, c'est-à-dire l'influence des clergés sur la chose publique. »

« En Valais, la loi sur les rapports entre les Eglises et l'Etat de 1991 prévaut. Les communes paient les déficits des paroisses, leurs budgets devant être approuvés par les communes. »

« L'initiative pour un Valais laïc disait: "L'Etat ne finance aucune activité liée aux cultes, de quelque manière que ce soit. »

## La laïcité

Sujet chaud! Prononcer le mot laïcité, c'est s'engager à coup sûr dans une discussion animée. Cependant, les propos sont souvent confus car le mot lui-même et le concept qu'il représente sont mal connus et ont été les victimes de propagandes fausses, voire mensongères. Je vous propose un peu d'histoire, une définition, ainsi que des faits, de façon à encourager les réflexions personnelles car, assurément, ce sujet reviendra sur le devant de la scène valaisanne très régulièrement, jusqu'à l'entrée du principe de laïcité ou d'un consensus.

C'est dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous la III<sup>e</sup> République, que la laïcité est devenue une conception de l'organisation de la société visant à la neutralité réciproque des pouvoirs religieux et des pouvoirs politiques. Le but était de lutter contre le cléricisme, c'est-à-dire l'influence des clergés sur la chose publique<sup>1</sup>. L'affaire paraît donc simple: un état laïc est un état où le pouvoir spirituel est séparé du pouvoir temporel. Dans les faits, nos Eglises et nos Etats sont libres l'un de l'autre, sauf en matière de financement. C'est le point qui, jusqu'à maintenant, a fait couler beaucoup d'encre, sauf pour le canton de Vaud où les besoins des paroisses sont couverts par les impôts généraux. Dans les autres cantons, il y a un impôt ecclésiastique, par principe obligatoire. Cependant, en vertu de l'art. 15 de la Constitution, chacun peut demander à être exonéré de l'impôt ecclésiastique<sup>2</sup>. En Valais, la loi sur les rapports entre les Eglises et l'Etat de 1991 prévaut. Les communes paient les déficits des paroisses, leurs budgets devant être approuvés par les communes. Nos paroisses travaillent au mieux pour entretenir et faire fructifier

les biens dont elles sont éventuellement propriétaires. Pour le reste, elles fonctionnent comme des sociétés locales, à grand renfort de bénévoles et par la mise sur pied de diverses activités (lotos, fêtes paroissiales...). Les frais principaux des paroisses sont les salaires des pasteurs, prêtres, diacres, animateurs ou auxiliaires pastoraux ainsi que l'entretien des lieux dévolus aux cultes (églises, temples, chapelles, maisons paroissiales). Seules quelques communes valaisannes, dont Saxon, prélèvent l'impôt sur le culte (2,5% de l'impôt sur le revenu et la fortune). Les autres communes attribuent un pourcentage de leurs impôts généraux aux paroisses catholiques et protestantes (par exemple pour Saillon: 1,91% en 2014). L'initiative pour un Valais laïc disait: «L'Etat ne finance aucune activité liée aux cultes, de quelque manière que ce soit.» Dans le bref argumentaire qui y était lié, il était ajouté: «L'Etat laïc peut toutefois attribuer des subventions aux communautés religieuses pour des activités sociales ou culturelles reconnues d'utilité publique (œuvre d'entraide, organisation de manifestations à caractère culturel, etc.)»<sup>3</sup>



*Le Gouvernement valaisan in corpore a reçu le 5 janvier 2015 à Sion les représentants du clergé, des ordres religieux et des autorités constituées du canton, du district, de la ville et de la bourgeoisie pour sa traditionnelle réception du Nouvel An. Plus d'une cinquantaine d'invités ont échangé leurs vœux pour l'an 2015.*

<sup>1</sup> [www.toupie.org](http://www.toupie.org) 2006-2015

<sup>2</sup> Team documentation et information fiscale, Administration fédérale des contributions (2013). L'impôt ecclésiastique, état de législation: 1<sup>er</sup> janvier 2013.

<sup>3</sup> <http://valais-laïque.blog4ever.com/>, 2014 et <http://static.blog4ever.com/2014/07/17/76975/Bref-argumentaire.pdf>, 2014

Un autre sujet a fait grand bruit au début des années 2000: l'enseignement religieux à l'école. Ce sujet a été réglé de façon à ce que:

- La liberté de croyance de chacun soit respectée.
- L'enseignement **des** religions soit dispensé dans nos écoles, selon l'art. 28 de la loi sur l'instruction publique qui dit que l'enseignement religieux constitue une partie du programme.
- La possibilité aux Eglises reconnues de bénéficier de fenêtres catéchétiques dans le cadre de l'école, soit 7 jours par enfant sur toute la scolarité primaire.

Dès 2003, les paroisses assument, de manière indépendante et en dehors de l'école, l'enseignement de la foi. Dans le bref argumentaire de l'initiative pour un Valais laïc<sup>3</sup>, nous lisons: «L'Etat laïc professe la neutralité de l'enseignement. Par conséquent il ne dispense pas de cours de religion dans les écoles publiques.»

Une pierre d'achoppement entre l'Etat valaisan et les paroisses, toute récente celle-là, est la présence des signes religieux dans des lieux publics. L'initiative 2014 pour un état laïc demandait, entre autres, que: «L'Etat laïc exclut des édifices publics (parlements, tribunaux, écoles, administrations publiques, institutions étatiques, hôpi-



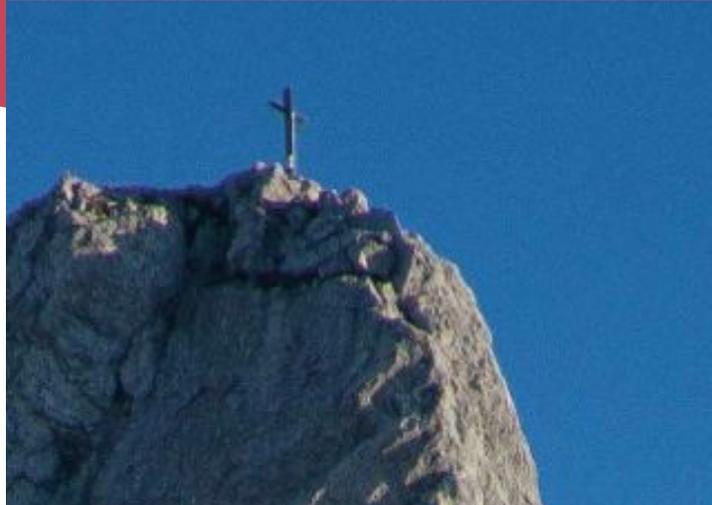
taux) tout symbole d'une religion particulière indiquant sa prédominance sur les autres.» «Des espaces réservés aux cultes ou à la prière ainsi que des aumôneries peuvent être créés ou maintenus dans les institutions publiques (hôpitaux, EMS, etc.). Ils sont dès lors considérés comme des espaces privés, indépendants des missions affectées à ces institutions.»

Au vu de ce qui précède et dans la même ligne adoptée par l'instruction publique et notre évêché à l'époque des discussions «ENBIRO», je suis persuadée que le chemin nous emmènera vers un accord respectant les lois, les droits de chacun, notre culture valaisanne et le multiculturalisme.

 Geneviève

# Les signes chrétiens, quelle histoire!

Les Echos de la paroisse de Berne



« Seule une religion me semble encore épargnée par cet engouement frénétique contre les signes religieux, c'est le bouddhisme. Vous aurez certainement constaté que d'avoir un petit bouddha dans son jardin ou sur la commode de son salon fait très moderne. Abaisser Bouddha, Marie ou le Christ, à un simple objet de décoration ou de mode est plus qu'avilissant. »

« La tendance à reléguer tout ce qui touche au religieux dans la sphère privée va certainement s'accroître. Y a-t-il de quoi s'inquiéter? »

« Si nos convictions, notre foi et notre espérance nous remplissent de paix et de joie, alors nous saurons insuffler ce feu sacré à d'autres. »

Abbé Christian



Actualité

# Les signes chrétiens, quelle histoire!

*Ces dernières années nous constatons des pressions de plus en plus fortes contre les signes religieux. Il y a des oppositions contre les minarets. Il y a le débat sur les croix dans les écoles et sur la cime de nos montagnes. Et en France voisine on demande à la justice de trancher si une crèche de Noël a le droit ou non d'être exposée dans le hall d'une mairie. La question du voile défraie régulièrement la chronique. Et ne parlons pas des fêtes religieuses que certains cherchent à supprimer ou à vider de leur sens. Ainsi les fêtes de Noël deviennent-elles les fêtes de « fin d'année ».*

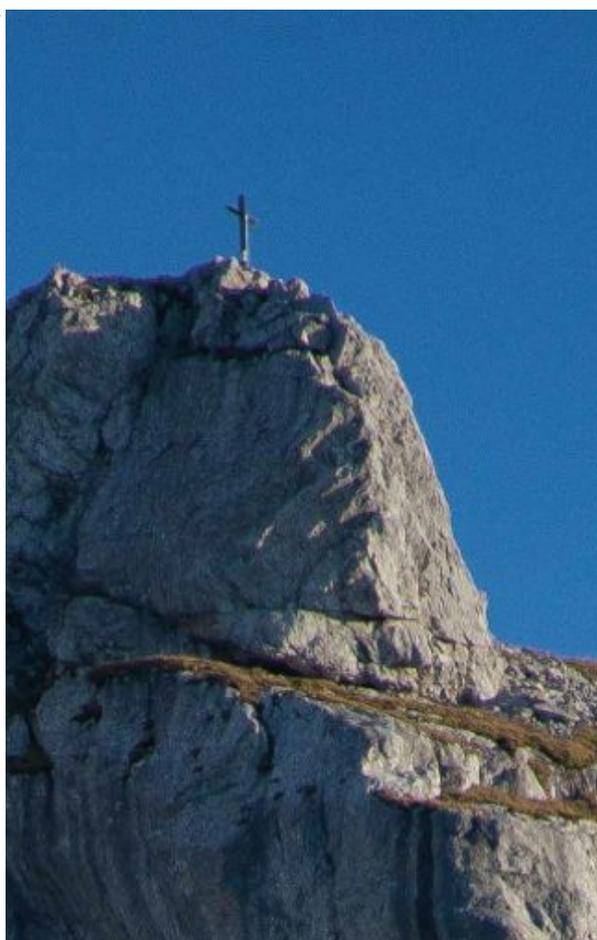
Le plus dramatique est le fait de passer sous silence l'extermination des chrétiens du Moyen-Orient. Seule une religion me semble encore épargnée par cet engouement frénétique contre les signes religieux, c'est le bouddhisme. Vous aurez certainement constaté que d'avoir un petit bouddha dans son jardin ou sur la commode de son salon fait très moderne. Abaisser Bouddha,

Marie ou le Christ, à un simple objet de décoration ou de mode est plus qu'avilissant.

Les signes religieux, et plus particulièrement les signes chrétiens, sont en danger dans le paysage public. Mais peut-on éradiquer les traces que deux mille ans de christianisme ont laissées dans notre culture, notre langue, nos paysages, nos mentalités? La tendance à reléguer tout ce qui touche au religieux dans la sphère privée va certainement s'accroître. Y a-t-il de quoi s'inquiéter? Certainement, car l'objectif n'est pas seulement d'éliminer les signes, mais bien plus ce qu'ils signifient. Un signe religieux est bien plus qu'un simple artefact. Il est l'expression d'une conviction. Ceux qui mènent cette croisade le font en espérant se battre contre l'obscurantisme, au nom d'une certaine laïcité ou de la libre pensée. En fait, l'objectif est de faire taire le message chrétien et d'étouffer petit à petit et de manière sournoise la dimension spirituelle non seulement d'une seule personne mais de toute la société.

Il ne s'agit surtout pas de réagir en multipliant les signes chrétiens. Ce ne sont pas les crucifix, ni les statues, ni les clochers qui vont faire rayonner l'Evangile, mais c'est chacun d'entre nous qui est invité à devenir un signe vivant dans la société d'aujourd'hui. Là où les chrétiens traduisent la bonne nouvelle dans les faits et gestes, là le message chrétien prendra racine et portera des fruits. Si nos convictions, notre foi et notre espérance nous remplissent de paix et de joie, alors nous saurons insuffler ce feu sacré à d'autres. Le Christ nous rappelle que nous sommes lumière du monde et sel de la terre, alors réveillons-nous et sortons de la léthargie des chrétiens qui s'ignorent.

Photo: rp



Dent de Savigny, septembre 2014.

Abbé Christian



**RUDOLF EGLI AG**  
POMPES FUNEBRES  
BERNE ET REGION

Breitenrainplatz 42, 3014 Berne

Tél. 031 333 88 00

Fax 031 333 88 30

office@egli-ag.ch

www.egli-ag.ch

## Internet

Actualité de la paroisse

[www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch](http://www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch)

# Signes de Vie

## Arc-en-Sierre



« Les nombreuses croix ou statues de saints que l'on rencontre dans nos montagnes, nos vallées, nos villages, dans les anciens quartiers de nos villes, font sens pour moi, et certainement pour beaucoup de chrétiens. Elles nous disent d'où nous venons, quelle foi et quelles valeurs composent le terreau dans lequel nous avons poussé. Elles nous rappellent la vie de ceux qui nous ont précédés. »

« Que nous le voulions ou pas, nous sommes "pétris" de christianisme. »

« Si nous laissons aux personnes venues d'ailleurs leur bonne place dans nos cœurs, dans nos vies, ne nous faudra-t-il pas aussi accepter de laisser une juste place aux signes de la foi qui est la leur? »

Marie-Françoise Salamin

- 02 | Edito
- 03 | Portrait
- 04 | Parole à...
- 05 | Parole à...
- 06-07 | Fête-Dieu
- 08 | Parole à...
- 09 | Détente
- 10-11 | Ça se passe chez nous
- 12 | Juniors

I-VIII | Cahier romand  
de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
- 22 | Secteur Sierre-Ville
- 23 | Horaire des messes
- 24 | Méditation  
Contacts et adresses

**Editeur:** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale:** Dominique-A. Puenzieux

**Rédaction en chef:** Dominique-A. Puenzieux

**Secrétariat:** tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

**Service publicités:**

Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25

1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78

**Administration:** Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,

3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)

ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07

**Comité de rédaction:**

Pierre Vianin, rédacteur responsable

Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,

Dilecta Epiney, Olivier Favre,

Antoine Maillard, Philippe Martin,

Vincent Michel, Philippe Perruchoud,

Chantal Salamin, M.-Françoise Salamin

**Maquette et Cahier romand:** Saint-Augustin SA

**Abonnement:** Normal: Fr. 50.— par an

de soutien: Fr. 70.—

CCP 19-3461-5, Journal paroissial

**Photos:** Couverture Philippe Martin

PhM pp. 6, 14, 15, 22

AeS pp. 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 24

**Prochain numéro:**

L'aide missionnaire aujourd'hui

# Signes de Vie

Il y a des sujets difficiles à aborder. Le thème qui nous intéresse aujourd'hui est celui des signes chrétiens dans notre environnement. Il faut être authentique, en espérant ne heurter personne: des chrétiens fidèles et convaincus jusqu'aux partisans de la laïcité, en passant par bon nombre d'autres aux avis bien tranchés.



Les nombreuses croix ou statues de saints que l'on rencontre dans nos montagnes, nos vallées, nos villages, dans les anciens quartiers de nos villes, font sens pour moi, et certainement pour beaucoup de chrétiens. Elles nous disent d'où nous venons, quelle foi et quelles valeurs composent le terreau dans lequel nous avons poussé. Elles nous rappellent la vie de ceux qui nous ont précédés. Je sais que beaucoup d'Anniviards continuent de prier en passant sous le tunnel des Pontis, près duquel se trouve un petit oratoire. J'ai choisi de le faire aussi car je trouve cette démarche très belle. Oui, ces signes extérieurs de foi nous relient à l'Essentiel.

Mais voilà: notre société devient de plus en plus pluriculturelle. Ces personnes qui viennent d'autres pays, d'autres cultures, d'autres religions, nous désirons les accueillir au mieux, avec ce que nous sommes. Et la foi en Dieu, en son Fils Jésus, en l'Esprit Saint, fait partie de notre identité. Que nous le voulions ou pas, nous sommes «pétris» de christianisme. Alors oui, ces «signes chrétiens», ces églises et ces chapelles en sont les témoins; ils ont toute leur raison d'être.



Nous sommes appelés à avancer, à croître dans la foi, l'espérance et l'amour. Si nous laissons aux personnes venues d'ailleurs leur bonne place dans nos cœurs, dans nos vies, ne nous faudra-t-il pas aussi accepter de laisser une juste place aux signes de la foi qui est la leur?

Marie-Françoise Salamin

**FIDUCIAIRE ARGENTIERI**  
Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch  
info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis  
027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49

  
**GARDDOORSYSTEM**

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24



**Ici**

votre annonce  
serait lue

# Les signes chrétiens dans l'espace public... pas simple!

Bulletin paroissial Sacré-Cœur, Ouchy-  
Lausanne et Sainte-Thérèse, Montoie

« Le monde est dangereux à vivre! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. »

« Pourquoi l'Eglise devrait-elle se laisser intimider par la violence qui envahit tout l'espace de vie sans complexe, en toute impunité, avec une cruauté glaçante qui ne respecte rien ni personne? »

« Le message de l'Eglise est donc plus que jamais important face à ces êtres dévoyés dont le fond de commerce est la bêtise et le laxisme d'une société bien mal en point. Alors que partout de merveilleuses et précieuses personnes oeuvrent en silence et en toute humilité à transmettre l'amour, la solidarité et se dévouent sans compter au service de leur prochain. C'est elles qu'il faut soutenir! »

Lucia



■ Edito

**Le monde est dangereux à vivre! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.**

## **Les signes chrétiens dans l'espace public... pas simple!**

Difficile de représenter l'Eglise et les « signes chrétiens»? Pourquoi est-ce si difficile? Le Christ ne nous a-t-il pas donné l'exemple en fustigeant les marchands du temple et en les chassant...

Ne nous trompons pas, c'est bien une guerre! Une guerre où tous les coups sont permis. Pourquoi l'Eglise devrait-elle se laisser intimider par la violence qui envahit tout l'espace de vie sans complexe, en toute impunité, avec une cruauté glaçante qui ne respecte rien ni personne?

Au Moyen Orient un bébé est brûlé vif, horrible victime de la guerre, violence insoutenable, mais justice sera faite! Chez nous, publié récemment, un livre abject fait l'apologie et l'éloge de l'infanticide entre autres ignominies. L'auteur, une femme, se dit « fascinée » par les femmes qui tuent leur enfant. « Une femme qui tue son enfant l'aime » précise-t-elle en le proclamant dans tous les médias y compris ceux proches de l'Eglise! En toute impunité, bénéficiant visiblement de complicités douteuses. La violence de ces propos, l'incidence qu'ils peuvent avoir étant accessible à tous, enfants compris, est inadmissible et devrait être punissable! Dans les deux cas c'est tout de même d'un meurtre et d'un infanticide dont on parle!

Le message de l'Eglise est donc plus que jamais important face à ces êtres dévoyés dont le fond de commerce est la bêtise et le laxisme d'une société bien mal en point. Alors que partout de merveilleuses et précieuses personnes œuvrent en silence et en toute humilité à transmettre l'amour, la solidarité et se dévouent sans compter au service de leur prochain. C'est elles qu'il faut soutenir!

*Lucia*

# Les signes chrétiens dans l'espace public

Bulletin paroissial Saint-Esprit, Boisy-  
Lausanne

« Premièrement, comme tout fait marquant, le christianisme a façonné l'Europe, son paysage, sa philosophie, ses us et coutumes. Nous n'y pouvons rien, cela fait partie de l'histoire... »

« Deuxièmement, s'il est vrai que la foi relève du fait privé, il n'est pas non plus faux d'affirmer que cette même foi détermine l'attitude que l'individu adopte dans l'espace public. »

« Troisièmement... Dans l'espace privé, on est libre d'exprimer sa foi. Dans l'espace public, et dès lors que cela n'enfreint pas les dispositions en vigueur, le chrétien a le droit d'exprimer sa conviction et de la manifester en accord avec la foi qu'il professe. »

Abbé Charles Makengo, curé

Edito

## Les signes chrétiens dans l'espace public

L'Europe est chrétienne. Dans beaucoup de pays, il n'est pas rare de trouver ici et là des signes persistants d'un passé ou d'une actualité qui se revendique du christianisme. Cela choque certaines personnes, adeptes d'une laïcité à outrance et qui réclament un espace public libre de toute connotation religieuse. Que devrions-nous en penser, nous les chrétiens?

Premièrement, comme tout fait marquant, le christianisme a façonné l'Europe, son paysage, sa philosophie, ses us et coutumes. Nous n'y pouvons rien, cela fait partie de l'histoire. Chrétiens ou non, nous assumons ce passé avec plus ou moins de ferveur. Aujourd'hui, beaucoup sont ceux qui confessent encore publiquement le nom de Jésus dans leur pratique quotidienne: dans les espaces professionnels, sur les terrains de jeux, dans les églises, etc. Et il est fréquent de trouver des sites dont les noms trouvent leur source dans l'héritage religieux: places publiques, rues et avenues portent ainsi des noms de saints.

Deuxièmement, s'il est vrai que la foi relève du fait privé, il n'est pas non plus faux d'affirmer que cette même foi détermine l'attitude que l'individu adopte dans l'espace public. En effet, c'est au nom de leur appartenance à Jésus que certains partis politiques, groupes, associations ou organisations ont librement choisi d'orienter leur action sur le terrain, apportant ainsi soutien et réconfort aux personnes dans le besoin, conformément à la loi de l'Évangile.

Troisièmement, que dire en fin de compte? Dans l'espace privé, on est libre d'exprimer sa foi. Dans l'espace public, et dès lors que cela n'enfreint pas les dispositions en vigueur, le chrétien a le droit d'exprimer sa conviction et de la manifester en accord avec la foi qu'il professe. Les petits gestes qui relatent et disent cette foi (signe de la croix, port de la croix ou d'autres motifs religieux, chapelet ou autres attitudes) sont aussi tolérés.

Vivre la foi dans le contexte de la société d'aujourd'hui est un enjeu majeur de la pluralité dont se réclame le monde de notre temps. Dans cette pluralité, il convient de cultiver le souci de la tolérance qui signifie accueil bienveillant de la différence, sans laquelle on ne peut se construire une vie harmonieuse. L'espace public est un champ qui nous est donné pour que chacun y trouve son bonheur sans porter préjudice à celui de son prochain. La foi y a sa place autant que tout ce qui participe à la recherche du bien vivre ensemble social.

*Abbé Charles Makengo, curé*

# Signes de foi

## Décanat de Sion

« Si demain une nouvelle croix est érigée au bord d'un chemin ou à proximité d'une autoroute, les oppositions ne vont certainement pas manquer. L'enjeu des réactions n'est pas le signe, mais l'expression publique de la foi dans notre société actuelle. »

« En fin de compte les signes qui portent aujourd'hui sont ceux qui sont gravés dans notre cœur par la foi et qui s'expriment naturellement par notre comportement. »

Abbé Philippe Aymon

02 | Edito

03 | Événement

04 | Événement

05 | Eglise

06 | Décanat

07 | Décanat

08 | Vie des paroisses

I-VIII | Cahier romand  
de *Paroisses Vivantes*

09-14 | Vie des paroisses

9 &gt; Les Agettes / Salins

10 &gt; Bramois

11 &gt; Cathédrale

12 &gt; Sacré-Cœur

13 &gt; Saint-Guérin

14 &gt; Saint-Léonard et Uvrier

15 | Horaire - Adresses

16 | Méditation

Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale:** Dominique-Anne Puenzieux**Secrétariat:** Tél. 024 486 05 25 – Fax 024 486 05 36  
bpf@staugustin.ch**Rédaction en chef:** Dominique-Anne Puenzieux**Service publicités:** Publi-Annonces SA  
Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE  
Tél. 022 308 68 78**Abonnement:** Journal des Paroisses  
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
Tél. 027 323 68 20 le mardi  
CCP 17-631382-8  
Fr. 30.- / De soutien: Fr. 40.-**Rédaction locale:**Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion  
Tél./ fax 027 322 28 60**Equipe de rédaction:**Marie-Renée Clivaz – Philippe D'Andrès  
Georges Fauchère – Antoine Gauye  
Jean-Hugues Seppey – Léonidas Uwizeyimana**Photo couverture:** JHS

# Signes de foi

La question de la présence de signes religieux dans le domaine public retient régulièrement l'attention. Assurément l'expression publique de la foi suscite une interrogation, parfois même la controverse.

Personne ne remettra en cause la basilique de Valère ou l'église qui s'impose au sommet du mont Saint-Michel. Toutes deux appartiennent à un patrimoine historique et sont reçues aujourd'hui comme le signe culturel d'une époque, plus que l'affirmation d'une foi; même si ces édifices sont encore et surtout des lieux de prière. Pourtant si demain une nouvelle croix est érigée au bord d'un chemin ou à proximité d'une autoroute, les oppositions ne vont certainement pas manquer. L'enjeu des réactions n'est pas le signe, mais l'expression publique de la foi dans notre société actuelle.

Mais cette contestation n'est pas sans ambiguïté. Le refus des minarets ou la question du voile chez les musulmans, est aussi l'expression de peur et d'incompréhension. Peur que le christianisme soit remis en question, incompréhension en face d'une façon de faire qui ne correspond pas aux mœurs de la société actuelle. Mais pourquoi intervenir sur la façon dont les musulmans s'habillent, alors que l'on ne s'exprime pas sur la façon dont les chrétiennes se déshabillent... Car les deux modèles se présentent dans le même espace public.

A l'heure où les chrétiens abandonnent les rites et les églises, le refus de signes spécifiques des autres religions et le désir d'afficher les représentations de la foi chrétienne dans l'espace public risquent bien d'être un « cache-misère », en occupant le terrain au moyen de signes issus d'un passé culturel, qui n'est plus vraiment celui de son vécu religieux.

Cet été je faisais visiter la Cathédrale à une personne agnostique. En passant de la nef au chœur, j'ai salué le Saint Sacrement en faisant la génuflexion en direction du tabernacle. Au terme de la visite mon hôte ne m'a posé qu'une question: « *A l'endroit où vous vous êtes mis à genoux, c'est là qu'il y a Dieu?* » En fin de compte les signes qui portent aujourd'hui sont ceux qui sont gravés dans notre cœur par la foi et qui s'expriment naturellement par notre comportement. Ce sont ces signes-là qui donneront vie aux formes culturelles et artistiques inscrites dans la pierre, dans le bois ou dans les verres des vitraux, sur le bord des chemins ou dans nos églises. Il en va de ces signes comme de l'alliance que portent les époux: c'est l'amour des conjoints qui les fait vraies.

Abbé Philippe Aymon

**ANDENMATTEN SA**  
Installations sanitaires  
1951 Sion  
Tél. 027 322 66 55  
Fax 027 322 66 56

**10 ans**  
ANS  
À VOTRE SERVICE

**W**  
**WALPEN**  
JARDINAGE QUINCAILLERIE AGRICULTURE  
Quincaillerie Walpen SA  
Grid - Champsec 12 | SION | www.walpen-quin.ch  
Habits de travail - Api-Centre - Articles de cave et de laiterie

*Chez Walpen, ce sont les pains!*

**Jour et nuit**  
**POMPES FUNEBRES**  
**GILBERT RODUIT**  
**027 322 91 91**  
*Aide et soutien aux familles*

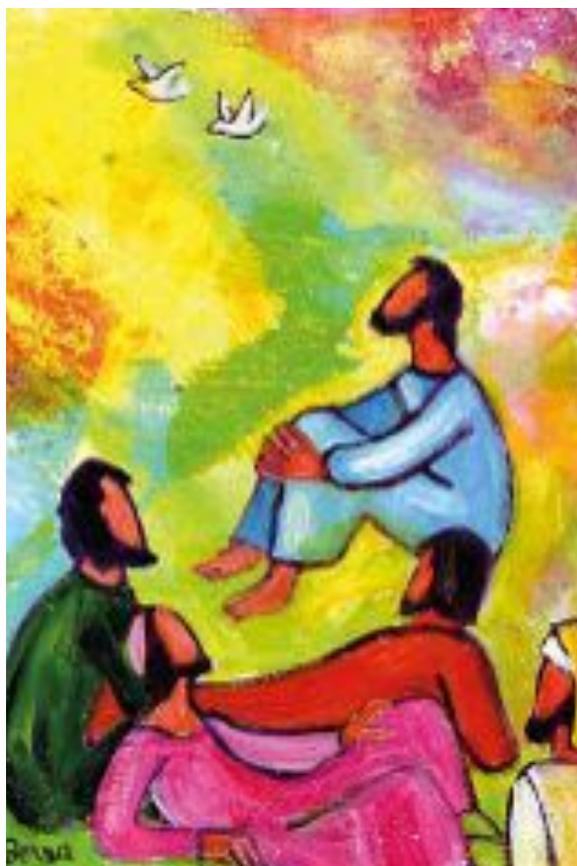
# « Montre ton signe! »

## Les Echos de la paroisse de Berne

« Il y a bien sûr, les églises! Depuis le début de l'ère chrétienne, elles furent édifiées pour rassembler le peuple de Dieu, mais aussi et surtout pour célébrer Sa Grandeur. Elles témoignent de la foi des bâtisseurs. Y pensons-nous, lorsque nous passons devant, ou que nous entendons les cloches nous appeler à la prière? »

« Nous ne pouvons oublier que dans d'autres régions du monde (...) ces signes peuvent être menaces de mort: ils sont détruits, les chrétiens sont persécutés et doivent se réfugier dans la clandestinité pour tenter de survivre. »

Marie France Celier





## « Montre ton signe! »

«*Peuple de Dieu, n'aie pas de honte, montre ton signe à ce temps-ci!*» Ainsi commence un cantique que nous connaissons bien et que nous chantons régulièrement. Ce signe, ces signes, quels sont-ils dans l'espace public?

Alors réfléchissons un peu! Il y a, bien sûr, les églises! Depuis le début de l'ère chrétienne, elles furent édifiées pour rassembler le peuple de Dieu, mais aussi et surtout pour célébrer Sa Grandeur. Elles témoignent de la foi des bâtisseurs. Y pensons-nous, lorsque nous passons devant, ou que nous entendons les cloches nous appeler à la prière? Et les monastères, où des hommes et des femmes prient et travaillent dans l'ombre et le silence?

Et puis il y a encore, dans certaines campagnes, sur les routes, au sommet de quelques montagnes, les croix dressées pour rappeler au passant son salut. Les processions, elles, se font rares de nos jours. Les pèlerinages par contre sont de plus en plus fréquentés.

On pourrait trouver d'autres exemples. Mais il y a un point important: dans quelle région sont ces signes? Chez nous, ils sont familiers, font partie de notre culture et de notre environnement. Mais nous ne pouvons oublier que dans d'autres régions du monde, en Orient, en Asie, en Afrique, ces signes peuvent être menaces de mort: ils sont détruits, les chrétiens sont persécutés et doivent se réfugier dans la clandestinité pour tenter de survivre.

Pourtant, il est un signe, le Signe par excellence, que nous devrions tous mettre au premier rang: c'est celui que nous a donné Jésus. «*Aimez-vous les uns les autres; comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*» (Jn 13, 34-35) C'est à inscrire en lettres d'or dans notre cœur!

Marie France Celier

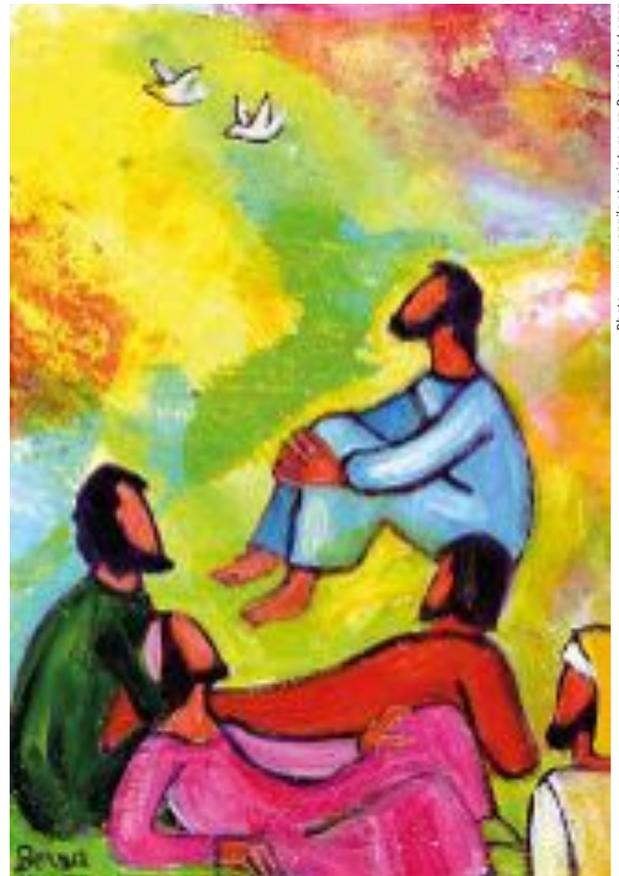


Photo: www.evangelie-et-peinture.org, Bernadette Lopez



- 3 Portrait**  
L'habit religieux, quel symbole?
- 4 Actualité**  
Les signes chrétiens, quelle histoire!
- 5 Société**  
Les chrétiens: le groupe le plus persécuté au monde
- 6-7 Eclairage**  
Les signes chrétiens dans l'espace public
- 8 Formation**  
Jacqueline Kelen, une passionnée de Dieu!
- 9 Vie des mouvements**  
Projet *Teens4unity* de soutien d'une école en Bolivie  
Choquées que des jeunes ne puissent plus aller à l'école
- 10 Œcuménisme**  
Rencontres de méditation zen  
Conférence avec Père Patrick Celier csc
- Agenda**
- 11 Adresses**  
**Horaire**  
**Agenda**
- 12 Méditation**  
**Culture**

**Editeur:**  
Saint-Augustin SA  
1890 Saint-Maurice

**Directrice générale:**  
D.-A. Puenzieux

**Secrétariat:**  
Tél. 024 486 05 25  
bpf@staugustin.ch

**Rédaction en chef:**  
Dominique-Anne Puenzieux

**Publicités:**  
Saint-Augustin SA  
info@staugustin.ch

**Rédaction locale:**  
Monique Bernau  
Marie-Annick Boss (mab)  
Marie-France Celier  
Lino de Faveri  
Roger Pasquier (rp)  
Xavier Pfaff  
Christian Schaller  
Pascale Schütz

**Prochain numéro:**  
Décembre 2015  
N° 53

**Délai de rédaction:**  
Mardi 29 septembre 2015

**Illustration couverture:**  
Mosaïque, 100 x 100 cm, sur la façade d'une maison à Zürich  
Photo: rp

# Signes chrétiens dans l'espace public

## Secteur d'Aigle



« Messages des Eglises aux manifestations du 1<sup>er</sup> août. Bénédiction abbatiale de Mgr Jean Scarcella, à Saint-Maurice, en présence, entre autres, d'autorités religieuses et civiles et ouverte à toute la population. Clôture de l'année jubilaire du 1500<sup>ème</sup> de l'Abbaye avec, notamment, la participation des autorités civiles communales, cantonales et fédérales.

Des célébrations ecclésiales ouvertes au monde et sur le monde; des manifestations civiles accueillantes à la présence des Eglises: quelle chance, en ces temps où des courants idéologiques veulent reléguer le religieux dans ce qu'ils appellent la sphère privée! »

« Il s'agit moins d'aller planter une croix au cœur de la cité que d'être chrétien au cœur du monde de chez nous. »

Charles Neuhaus, curé-modérateur du secteur

## SOMMAIRE

## 02 | Edito

> Signes chrétiens dans l'espace public

## 03 | Portrait

> La bénédiction abbatiale de Mgr Jean Scarcella

## 04-05 | Secteur

> De l'enfer au ciel: signes chrétiens dans le paysage chablaisien vaudois

## 06 | Secteur

> Nouvelles du secteur pastoral

### I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

## 07 | Secteur

## 08-09 | Vie des paroisses

## 10 | Secteur

## 11 | Agenda de septembre

## 12 | Prière

**Editeur:** Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale:**

Dominique-Anne Puenzieux

**Rédaction en chef:**

Dominique-Anne Puenzieux

**Secrétariat:**

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36  
bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale:**

Olivier Roduit, curé  
tél. 024 466 23 88  
e-mail: olivier.roduit@stmaurice.ch

**Maquette:** Saint-Augustin SA

**Abonnement:** Annuel: Fr. 40.-  
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,  
Ollon, Roche et Villars/Gryon  
CCP 18-25238-2

**Photos de couv.:** Montage ESA, Saint-Maurice

# Signes chrétiens dans l'espace public

**M**essages des Eglises aux manifestations du 1<sup>er</sup> août. Bénédiction abbatiale de Mgr Jean Scarcella, à Saint-Maurice, en présence, entre autres, d'autorités religieuses et civiles et ouverte à toute la population. Clôture de l'année jubilaire du 1500<sup>e</sup> de l'Abbaye avec, notamment, la participation des autorités civiles communales, cantonales et fédérales.

Des célébrations ecclésiales ouvertes au monde et sur le monde; des manifestations civiles accueillantes à la présence des Eglises: quelle chance, en ces temps où des courants idéologiques veulent reléguer le religieux dans ce qu'ils appellent la sphère privée!

Afin que ces signes chrétiens dans l'espace public ne soient pas sans lendemain, effacés dans le tourbillon des médias, prenons conscience de notre responsabilité de chrétiens au cœur du monde et au cœur de notre Secteur pastoral d'Aigle. C'est le mandat que nous laisse Jésus: «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création.» (Mc 16, 15)

En ce début septembre, c'est la reprise du rythme habituel et régulier de nos activités: travail, école, paroisse. Pour nos communautés chrétiennes, cette remise en route de l'activité pastorale nous offre l'occasion de repartir avec un nouveau dynamisme. Le dossier de notre journal paroissial nous donne une piste: poser des signes chrétiens dans l'espace public. Il s'agit moins d'aller planter une croix au cœur de la cité que d'être chrétien au cœur du monde de chez nous. «Évangéliser, déclare le pape François dans l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, c'est rendre présent le Royaume.»

Charles Neuhaus, curé-modérateur du Secteur



## Nouveauté: deux nouvelles rubriques en page 7

Le secteur d'Aigle recèle de nombreuses richesses, à tous points de vue. *Paroisses Vivantes* vous propose cette année de partir à la découverte d'un aspect particulier d'un lieu de culte de nos paroisses, présenté par Emmanuelle Bessi. Plusieurs agents pastoraux, laïcs et curés, travaillent au service du secteur. Mais que font-ils de leurs journées? Pour répondre à cette question, ils présenteront chacun à tour de rôle une de leurs journées, sachant que chacune est bien différente des autres.

**GUTKNECHT et fils SA**  
SOLS - DÉCORATION  
www.votreinterieur.ch  
Rte de Lausanne-1860 Aigle-Tél. 024 466 26 13

**Société vinicole de Bex**  
1880 BEX - Ch. du Pré-de-la-Cible 4  
Tél. 024 463 25 25 - Fax 024 463 32 01  
Internet: www.vinicole-bex.ch  
E-mail: info@vinicole-bex.ch

**ALMICO Sàrl - BEX**  
Construction générale  
Maçonnerie  
Luigi Cagliosi  
Case postale 7  
1880 Bex  
Tél. 024 463 31 39  
Fax 024 463 38 36  
Natel 079 622 17 67

**GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA**  
1880 Bex Av. de la Gare 15  
DEPANNAGE JOUR ET NUIT  
024 463 22 44 Fax 024 463 22 18  
E-mail: garagedurhone@bluewin.ch  
Dépannage sur mandat du  
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz

INSTALLATIONS SANITAIRES  
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE  
**Raphaël Morezzi**  
Place Alphonse Mex  
1860 AIGLE  
Tél. 024 466 26 12  
Fax 024 466 65 87

**LANTOVA**  
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION  
1884 VILLARS-SUR-OLLON  
Des petits... aux grands travaux!  
Bâtiment - Génie civil - Rénovation  
Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

**Pharmacie du Centre**  
M.-J. Bacca, Pharmacien  
Place du Centre - Aigle  
Tél. 024 466 23 51  
Homéopathie  
Cosmétique  
Diététique adulte et enfant  
Produits naturels

**L. GUARNACCIA**  
Constr. Métalliques  
Serrurerie générale  
Ch. des Isles/CP 304 - 1860 Aigle/VD  
Tél. 024 466 44 70

**Lunetterie de Bex**  
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT  
Rainer Bätz  
Maître opticien - Opticien diplômé  
Rue Centrale 27  
1880 Bex  
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

**GIPPA Michel**  
Ferblanterie - Couverture  
Rue du Rhône 30  
1860 Aigle  
Tél. 024 466 28 30  
Fax 024 466 66 16

# L'habit religieux, quel symbole?

## Les Echos de la paroisse de Berne



« Les réactions laïques face à lui sont riches de signification et nous renseignent sur les valeurs de notre société. »

« Le port de l'habit est un encouragement pour beaucoup de personnes à persévérer dans leur foi; il incite à la discussion, au partage. Le monde d'aujourd'hui a plus que jamais besoin de ces signes extérieurs, témoignages vivants de la présence de Dieu. »

Xavier Pfaff

# L'habit religieux, quel symbole?

*De tout temps, l'habit religieux demeure un symbole fort de la vie religieuse, signifiant pour celui ou celle qui le revêt l'appartenance à l'une des innombrables communautés. Au-delà de celui de la sacralité d'un ministère, il est aussi et surtout symbole d'un choix de vie et d'expression de la foi. Les réactions laïques face à lui sont riches de signification et nous renseignent sur les valeurs de notre société. Quelles sont ces réactions vécues? Que nous révèlent-elles? Témoignage de sœur Françoise-Bernard, de la Villa Maria de Berne, Communauté des Sœurs Oblates de Saint-François de Sales (\*).*

## L'habit religieux au quotidien

Entrée dans les ordres à 29 ans, Sœur Françoise-Bernard a exercé de multiples activités en Suisse comme à l'étranger, parmi lesquelles le travail pastoral, l'assistance sociale ou le soin aux malades. Ces activités, toujours exercées en habit, lui ont permis d'être le témoin de nombreuses réactions, au contact de milieux très divers. Initialement affirmation d'une vie dédiée à Dieu et à son prochain, l'habit religieux est l'objet de nombreuses interprétations.

## Réactions vécues

Première constatation: réactions positives et négatives ont tendance à s'équilibrer. «Parmi les réactions positives, les demandes de prières et les expressions d'admiration ou de gratitude sont les plus nombreuses. En général les railleries sont plutôt l'œuvre de jeunes en groupes.» Toutes les réactions sont bien sûr accueillies avec le même regard bienveillant. Un cas particulier a été le milieu étudiant, où préjugés des professeurs et des étudiants ont abouti à une ouverture et des

discussions très positives. Les sœurs aînées quant à elles n'observent que très rarement des réactions négatives: «Elles sont l'objet de bienveillance, et on leur confie volontiers des intentions de prières. Par ailleurs les personnes en situation de précarité ont toujours des réactions positives.»

## Symbole salutaire

«L'habit ne fait pas le moine.» Au-delà du cliché anecdotique, une conclusion s'impose: la réflexion, le temps ou tout simplement l'expérience de la vie semblent contribuer à une approche bienveillante de la religion et donc de ses symboles. «Le port de l'habit est un encouragement pour beaucoup de personnes à persévérer dans leur foi; il incite à la discussion, au partage. Le monde d'aujourd'hui a plus que jamais besoin de ces signes extérieurs, témoignages vivants de la présence de Dieu.»

Xavier Pfaff

(\*) voir «Les Sœurs de la Villa Maria de Berne», *Paroisses Vivantes*, mars 2015.



Photo: RP

Sœur Françoise-Bernard, le 17 mai 2015.

# Qu'elles sont belles les croix du pays de Glâne

UP Glâne



« De nombreuses croix fleurissent en terre glânoise. Leur style varie assez de l'une à l'autre, et le lieu sur lequel elles sont plantées est souvent symbolique et lié à une histoire. »

« D'autres croix sont situées aux croisées de chemins. Il arrivait parfois de dresser une croix vers un carrefour parce que celui-ci pouvait symboliser un choix de vie à prendre et pour lequel on pouvait plus facilement se tromper. »

« Puis au fil du christianisme, on érigeait des croix à titre de protection pour les voyageurs. »

« Accueillir la croix ce n'est pas autre chose que d'accueillir notre propre condition humaine. »

Abbé Martial Python

# Qu'elles sont belles les croix



## Ces croix qui constellent nos campagnes!

De nombreuses croix fleurissent en terre glânoise. Leur style varie assez de l'une à l'autre, et le lieu sur lequel elles sont plantées est souvent symbolique et lié à une histoire. Par exemple, celle qui est située aux abords de la route cantonale entre Siviriez et Drognens rappelle l'emplacement d'une première église qui avait été construite au Moyen Âge. D'autres croix sont situées aux croisées de chemins. Il arrivait parfois de dresser une croix vers un carrefour parce que celui-ci pouvait symboliser un choix de vie à prendre et pour lequel on pouvait plus facilement se tromper. Dans des cultures préchrétiennes, les carrefours avaient déjà une valeur symbolique. On y accomplissait des sacrifices pour les dieux. En ce sens on y érigeait des pierres, et c'est probablement de là que certains villages puisent l'origine de leur appellation, comme La Pierraforcha ou La Pierra. Puis au fil du christianisme, on érigeait des croix à titre de protection pour les voyageurs.

Après la Réforme, les catholiques délimitèrent par une croix le passage vers un canton protestant. Vers le XIX<sup>e</sup> siècle, on circonscrivait avec des croix les paroisses, les villages et les hameaux. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, on mettait des croix en souvenir des missions paroissiales. Des croix ont été aussi élevées pour délimiter des domaines familiaux, comme d'autres ont été plantées en memoriam pour des personnes décédées en ces lieux à cause d'un accident de la route. Ces croix étaient souvent fleuries à l'occasion de la procession des rogations, au printemps, à la période des semailles et on priait en vue d'une bonne récolte.



Tiré du journal paroissial *UP Glâne (FR)* de septembre 2015

# du pays de Glâne !

## Un peu d'histoire

C'est à partir du IV<sup>e</sup> siècle que la croix devient une référence identitaire dans l'art chrétien mais dans son sens symbolique, elle était présente bien avant. La mère de Constantin développera le culte de la relique dite de la Sainte Croix qui aurait été retrouvée au Golgotha non loin du lieu de crucifixion du Christ.

A partir des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, la croix devient très présente dans les églises. On la retrouve sur les mosaïques et fresques qui représentent le Christ. Aujourd'hui, la croix demeure l'un des principaux emblèmes du christianisme.

## Ce que les croix en pays de Glâne peuvent symboliser aujourd'hui

Certes comme hier, ces croix nous sont d'abord un vif rappel de notre appartenance au Christ. C'est par contre dans la lumière pascale que nous sommes invités à les contempler, tout comme d'ailleurs l'on ne peut contempler le mystère de la Résurrection en faisant fi du mystère de la croix. En ce sens, le Christ le rappelle pour qui veut être son disciple: «*Que celui qui veut marcher à ma suite prenne*



sa croix.» (Luc 9, 23) Or, accueillir la croix ce n'est pas autre chose que d'accueillir notre propre condition humaine. Tout comme Jésus a accueilli la sienne jusqu'à sa mort et dont la croix en devient désormais le symbole. Mais notre espérance chrétienne consiste à prendre conscience qu'à travers les croix douloureuses de nos existences, transparaissent déjà les clartés du matin de Pâques. Alors nos croix en deviennent toutes glorieuses. Ici précisément s'enracine notre espérance chrétienne dont les croix sur nos chemins de Glâne en sont le rappel.

Texte et photos:  
abbé Martial Python

- ① La croix de Siviriez.
- ② La croix à Grangettes.
- ③ La croix d'Estévenens.
- ④ La croix de Villariaz.

# Signes chrétiens dans l'espace public: la chapelle de Chavalet

## Secteur Vallée d'Illeiz



« Plus tard, les trois croix, certainement détériorées, sont enlevées. Une croix de granit les remplace au sommet de la colline. Serait-ce depuis ces événements que les habitants désignent l'endroit sous le vocable de "Calvaire"? »

« Les habitants du Val-d'Illeiz, éprouvés cruellement par les décès subis dans chaque famille lors de l'épidémie causée par la peste, se tournent vers Notre-Dame des Sept Douleurs en lui consacrant la chapelle initialement construite sur la colline dite du "Calvaire". »

« Sitôt la porte poussée, après le rituel du signe de la croix et de la gémuflexion, on est saisi et emporté dans l'atmosphère de paix et de sérénité qui émane de ce petit lieu de prière. »

Denyse Gex-Collet



## Paroisse de Champéry

---

### Signes chrétiens dans l'espace public : la chapelle de Chavalet

#### Faisons un saut dans le passé...



1625... Une épouvantable épidémie de peste noire fait des ravages dans les populations de l'Europe centrale et sévit aussi dans le Valais. Champéry, au fond de la vallée d'Illiez, n'est pas épargné. C'est alors un tout petit hameau constituant avec Val-d'Illiez une paroisse et une communauté. Champéry a sa propre chapelle datant de 1436 et consacrée à saint Théodule, mais il n'y a pas de cimetière au village et l'ensevelissement des défunts se fait à Val-d'Illiez.

Les décès sont si nombreux et si rapprochés lors de cette épidémie qu'il est impossible aux habitants valides d'assurer le transport des cercueils vers Val-d'Illiez. Parant au plus pressé, on décide d'ensevelir les corps des pestiférés sur la colline de Chavalet, à l'entrée du hameau. Trois croix désignent alors cet emplacement. Une petite chapelle est érigée en souvenir des défunts. Elle sera pendant longtemps un lieu de pèlerinage pour les autochtones...

Plus tard, les trois croix, certainement détériorées, sont enlevées. Une croix de granit les remplace au sommet de la colline. Serait-ce depuis ces événements que les habitants désignent l'endroit sous le vocable de « Calvaire » ?

La petite chapelle, subissant l'outrage du temps et menaçant de s'écrouler, il faut songer à la rénover ou à la reconstruire. Val-d'Illiez tenant à ses droits, soutient le projet d'une reconstruction au même endroit. Après maintes discussions, la situation menaçant de s'envenimer, la population de Champéry, lors d'une votation, confirme par quatre voix de majorité que l'emplacement restera celui du Calvaire. Mais au vu de certaines difficultés et de l'éloignement de la voie publique, l'évêque de Sion et le Conseil d'Etat annulent cette décision. Cependant, Val-d'Illiez ne l'entend pas de cette oreille et recourt auprès du Saint-Siège. Le 10 novembre 1864, la sentence du chef du diocèse de Sion et du Conseil d'Etat est confirmée par le nonce chargé de pouvoirs par le pape Pie XI. La chapelle est construite un peu plus bas, au bord de la nouvelle route.

#### Portail...

Et depuis 1866, les ardoises blanches du toit faisant foi, la chapelle de Chavalet, gracieux petit édifice de couleur blanche et ocre, se dresse en sentinelle accueillante à l'entrée du village de Champéry. Le petit clocher la coiffant, surmonté d'une croix posée sur une petite sphère, se dessine sur la chaîne des Dents-du-Midi. Manifestation de la piété des anciens, elle est pour nous, aujourd'hui, une balise sur notre route, attirant notre attention sur la présence divine par un signe visible dans notre monde de scepticisme à outrance.

## Notre Dame des Sept Douleurs...

Depuis des siècles Marie est vénérée et priée en remerciement des douleurs qu'elle consentit en tant que Mère du Christ. La dévotion à Notre Dame des Sept Douleurs est d'abord répandue par les Servites de Marie<sup>1</sup>, qui, en 1668, obtiennent de célébrer les Sept Douleurs de la Vierge le dimanche suivant l'exaltation de la Sainte Croix, le troisième dimanche de septembre. Cette fête est étendue à l'Église universelle par Pie VII en 1814. Ensuite, en 1913, Pie X l'établit, par respect du dimanche, à la date du 15 septembre.

Les habitants du Val-d'Illiez, éprouvés cruellement par les décès subis dans chaque famille lors de l'épidémie causée par la peste, se tournent vers Notre Dame des Sept Douleurs en lui consacrant la chapelle initialement construite sur la colline dite du « Calvaire ». Ce vocable fut conservé pour la chapelle actuelle.

Les sept douleurs de Marie, retracent les étapes douloureuses de sa vie :

1. *La prophétie du saint vieillard Syméon.* (Luc 2, 34-35)
2. *La fuite de la Sainte Famille en Egypte.* (Matthieu 2, 13-21)
3. *La disparition de Jésus pendant trois jours au temple.* (Luc 2, 41-51)
4. *La rencontre de la Vierge Marie avec Jésus portant la croix.* (Luc 23, 27-31)
5. *Marie contemplant la souffrance et la mort de Jésus sur la croix.* (Jean 19, 25-27)
6. *La Vierge Marie accueille son fils mort dans ses bras lors de la déposition de croix.*  
(Jean, 19, 38-40)
7. *La Vierge Marie abandonne le corps de son divin fils lors de la mise au saint Sépulcre.*  
(Jean 19, 41-42)

## Le charme de ce petit sanctuaire...

Sitôt la porte poussée, après le rituel du signe de la croix et de la gémulation, on est saisi et emporté dans l'atmosphère de paix et de sérénité qui émane de ce petit lieu de prière. Les trois



tableaux du peintre Emmanuel Chapelet en sont certainement pour beaucoup. Ils attirent l'attention par leur beauté picturale, mais surtout ils dégagent une grande sensibilité et une profonde connaissance des mystères de notre foi.

Le tableau, à gauche, représente Marie tenant l'enfant Jésus, debout sur ses genoux. Le deuxième enfant du tableau, Jean-Baptiste, tend la croix à son cousin, comme une invitation au sacrifice, un présage du futur. Il passe le témoin, lui qui dira : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. » Leurs regards se croisent... Marie lève les yeux vers le ciel, vers le Seigneur dont elle est la servante. Les visages empreints de douceur et légèrement souriants, montrent une sérénité calme. Les trois personnages sont comme figés dans l'attente confiante de leur destin.

---

<sup>1</sup> L'Ordre des Frères Serviteurs de Marie est une communauté d'hommes, dont certains sont laïcs et d'autres prêtres, réunis au nom du Seigneur Jésus, « pour témoigner de l'Évangile en communion fraternelle et être au service de Dieu et du prochain, en s'inspirant constamment de sainte Marie, Mère et Servante du Seigneur ».

A droite, l'œuvre d'Emmanuel Chapelet, montre saint Joseph assis, portant l'enfant Jésus debout sur ses genoux. Ce tableau dégage un sentiment d'amour intense. Tout d'abord filial de la part de l'enfant entourant de son bras potelé le cou de son père « adoptif », et paternel de Joseph pour cet enfant, cadeau de Dieu. Le lys qu'il tient dans la main gauche est symbole de pureté. Le cours d'eau serpentant à l'arrière rappelle que la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Joseph a accepté d'être le père de l'enfant de Marie parce qu'il était un homme « juste », un homme saint. Emmanuel Chapelet nous le peint en père heureux, comblé dans sa mission, lui qui enseigna à Jésus tout ce qu'un enfant, un adolescent, devait acquérir avant de devenir un jeune juif accompli. Dans chaque tableau, Marie et Joseph ont la même attitude, la même pose et l'enfant est autant proche de sa mère que de son père. Les deux ont collaboré avec amour dans l'éducation de leur enfant. Emmanuel Chapelet a fait merveilleusement passer cette réalité dans ces œuvres.



Le tableau au-dessus de l'autel représente Marie, en *Mater Dolorosa*. Elle soutient dans ses bras le corps de son fils. Ses mains ne le touchent pas. Elles sont ouvertes dans un geste d'offrande. Des larmes s'échappent de ses yeux et son visage est empreint de douleur. Les plaies de la passion sont visibles sur les mains, les pieds et le côté de Jésus. On distingue les clous meurtriers, ainsi qu'une pierre au bas du tableau. Un petit enfant blond, triste et éploré, soutient dans sa menotte la main de Jésus. Étrangement, il a une ressemblance frappante avec l'enfant des deux autres tableaux. Est-il là pour rappeler que Marie a déjà tenu son fils dans ses bras quand il était un tout petit enfant? La croix, à l'arrière, dans le ciel noir, rappelle ce qui vient de se passer.

Dans cette œuvre, Emmanuel Chapelet dévoile pudiquement la peine incommensurable qui déchire le cœur de Marie.

### Marie, médiatrice et consolatrice...

Notre Dame des Sept Douleurs accueille, écoute et console tous ceux qui viennent à elle chargés de leurs peines. Combien de personnes dans la détresse, le malheur, le chagrin, sont venues prier Notre Dame dans la chapelle de Chavalet et ont été exaucées! Il n'y a pas de statistiques... Seulement les confidences récoltées par des oreilles attentives et amies sous le sceau de la discrétion! Les bougies allumées presque journellement témoignent de la dévotion rendue à Marie en ce lieu. La porte en est ouverte en permanence.

Le premier jeudi du mois, durant la bonne saison, la messe est célébrée à la chapelle de Chavalet.

*Consolatrice des affligés, priez, non seulement pour les infirmes de corps, mais pour ces infirmes qui sont comme les pauvres honteux du monde des âmes, qui cachent une humiliation, une tristesse, une sollicitude, un remords. Soutenez-les, vous qui avez reçu entre vos bras, sans trébucher, le lourd corps de Jésus-Christ (Francis Jammes).*

N.B. La chapelle recèle encore d'autres trésors : un tableau représentant le « Cœur sacré de Jésus », une statue de Jésus et une de Marie, montrant leur cœur, un petit chemin de croix, une statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

# Bénédiction de la maison Notre-Dame de la Brillaz



« Qu'il s'agisse d'une nouvelle construction ou non, il est important de bénir sa maison, son lieu de vie, afin de faire descendre sur cet endroit la bienveillance et la protection divine. »

« Dieu, par l'intermédiaire de ses Anges, fera de nos maisons un lieu de sérénité, de sécurité et d'épanouissement car "maison de Dieu est maison des hommes".

L'inverse est aussi vrai. La bénédiction d'une maison peut être une très bonne occasion pour rencontrer les familles de nos paroisses. »

Pour l'Equipe Pastorale, André Kulesza,  
curé in solidum

# Bénédiction de la maison

*Dieu et Anges, bienveillants protecteurs et défenseurs de l'habitation.*

## Le petit dico

La bénédiction (*du latin **benedictio** de **bene dicere**, dire du bien*), est l'action de bénir par la parole et/ou par le geste.

La signification du mot, « le fait de dire du bien » indique déjà les deux sens qui lui sont habituellement reconnus : le synonyme de louange et le synonyme d'un bienfait accordé.

## Pourquoi faire bénir sa maison ?

Vous venez d'emménager dans une nouvelle habitation, une maison ou un appartement. Qu'il s'agisse d'une nouvelle construction ou non, il est important de bénir sa maison, son lieu de vie, afin de faire descendre sur cet endroit la bienveillance et la protection divine.

## Il n'est jamais trop tard !

Si vous habitez dans cette demeure depuis un certain temps, il n'est pas trop tard, au contraire, pour demander cette bénédiction et faire appel à la bienveillance de Dieu : « Maison bénite est maison sainte ! »

## Une pastorale familiale ?

Cette bénédiction de la maison ou de l'appartement fait aussi appel à la bienveillance des Anges pour défendre la maison. Dieu, par l'intermédiaire de ses Anges, fera de nos maisons un lieu de sérénité, de sécurité et d'épanouissement car « maison de Dieu est maison des hommes ». L'inverse est aussi vrai. La bénédiction d'une maison peut être une très bonne occasion pour rencontrer les familles de nos paroisses.

## Dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes des champs...

Certains animaux participent d'une manière ou d'une autre à la vie des hommes : soit en leur apportant de l'aide pour les travaux, soit même pour leur nourriture ou leur délassément. Nous pouvons également bénir les animaux et les écuries.

## Comment procéder pour une telle bénédiction ?

Quand vous voudrez faire bénir votre maison prenez simplement contact avec les prêtres ou le diacre de notre Unité pastorale Notre-Dame de la Brillaz qui sont disponibles pour vous aider à préparer cette célébration ; ils sont à votre service.

## Voici un exemple de cette célébration :

1. Signe de la Croix.
2. Introduction et prière d'ouverture.
3. Profession de foi.
4. Lecture de la Parole de Dieu.
5. Psaume.
6. Prière commune.
7. Prière de Bénédiction.
8. Aspersion.
9. Salut à la Croix.
10. Salut à la Vierge Marie.
11. Conclusion.

**Quelle porte de cure pousseriez-vous pour joindre un prêtre de l'Unité ?**

Pour l'Equipe Pastorale, André Kulesza, curé in solidum



# Nos garde suisses au Vatican UP Sainte-Claire



« J'étais certain que ce serait une expérience unique qui me permettrait de mûrir dans ma foi et dans ma vie. Une manière qui me correspondait de me mettre au service de quelque chose de grand. Je suis parti sans l'ombre d'un doute et je ne l'ai jamais regretté. »

« Jésus est mon guide, mon rocher et le Saint-Père en est le représentant. C'est quelqu'un pour qui je donnerais ma vie sans hésitation car le monde a besoin de lui plus que de moi. Il n'a pas besoin de parler pour dire quelque chose d'important et j'en ai fait bien quelquefois l'expérience en lui serrant la main. En croisant son regard, je me nourris de lui chaque jour. Cet homme dégage une énergie autour de lui que très peu possèdent. Je me sens en paix lorsque je suis à ses côtés et cela me donne la force d'accomplir mon service consciencieusement. »

# Nos gardes suisses au Vatican

Pierre Gottofrey, de Marly, et Romain Sahli, d'Ependes, témoignent de leur engagement actuel au sein de la Garde suisse pontificale. Interview.

## *Quelle est l'origine de votre motivation à rejoindre la Garde suisse pontificale?*

**Pierre:** J'ai eu un premier contact avec la Garde suisse pontificale en 2009 lors d'un voyage avec les servants de messe de l'UP. Par la suite, j'ai gardé l'idée de devenir garde dans un coin de ma tête, mais je n'y ai pas repensé sérieusement avant le service militaire. C'est en discutant avec un de mes sergents que j'y ai repris intérêt. J'ai pris tous les livres de la bibliothèque qui en parlaient, j'ai fait des recherches, regardé les documentaires que je trouvais... J'ai ainsi découvert un corps militaire avec des valeurs fortes, un sens du service et de la communauté. J'étais certain que ce serait une expérience unique qui me permettrait de mûrir dans ma foi et dans ma vie. Une manière qui me correspondait de me mettre au service de quelque chose de grand. Je suis parti sans l'ombre d'un doute et je ne l'ai jamais regretté.

**Romain:** Ma motivation première est que j'ai une dette envers Dieu. En effet, je suis convaincu qu'il a sauvé mon petit frère d'une mort certaine lorsqu'il avait 4 ans. D'autre part, c'est le souhait de quitter ma vie tranquille et me mettre au service d'une cause plus grande et importante. Je veux me réveiller le matin en ressentant que je suis là au service d'un Autre qui a une importance particulière pour le monde entier. Enfin, l'envie de voir le monde sous d'autres angles m'a également motivé, afin de pouvoir grandir dans la foi et dans ma façon de réfléchir.

## *Quel regard portez-vous sur le Saint-Père?*

**Pierre:** C'est une personne pour laquelle j'ai un énorme respect. Sa joie de vivre et l'enthousiasme qu'il transmet à

tout moment m'étonnent toujours. Je suis heureux et honoré d'être au service du Saint-Père car, par ses actions et sa manière de vivre, il est un exemple pour le monde entier.

**Romain:** Jésus est mon guide, mon rocher et le Saint-Père en est le représentant. C'est quelqu'un pour qui je donnerais ma vie sans hésitation car le monde a besoin de lui plus que de moi. Il n'a pas besoin de parler pour dire quelque chose d'important et j'en ai fait bien quelquefois l'expérience en lui serrant la main. En croisant son regard, je me nourris de lui chaque jour. Cet homme dégage une énergie autour de lui que très peu possèdent. Je me sens en paix lorsque je suis à ses côtés et cela me donne la force d'accomplir mon service consciencieusement.

## *Etre garde suisse aujourd'hui, un signe chrétien dans l'espace public?*

**Romain:** Oui, être garde suisse c'est un signe de chrétienté et pas seulement dans l'espace public. C'est un mode de vie qui s'applique tous les jours que ce soit lorsque nous sommes en communauté ou seuls. Il s'agit de vivre une vie qui n'est pas seulement matérielle mais aussi spirituelle. Donner sans rien attendre en retour.

**Pierre:** Oui, c'est un signe chrétien très fort. Par notre assermentation, nous jurons d'être prêts à donner notre vie pour le Saint-Père. C'est se mettre entièrement au service de quelqu'un d'autre et être prêt à aller jusqu'au sacrifice ultime, le don de sa vie pour celle de l'autre. Cela signifie donner le maximum dans la vie de tous les jours et penser aux autres avant de penser à soi.

Propos recueillis par LS

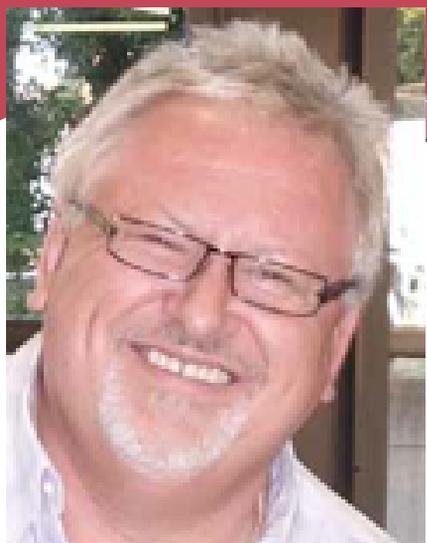


En tenue d'apparat.



Romain et Pierre, en civil.

# Les signes extériorisant ma foi, sans offenser qui que ce soit UP Sainte-Claire



« Je fais le signe de la croix dans l'avion.  
J'ouvre ainsi ma prière comme partout  
ailleurs. J'en ai besoin pour moi-même, mais  
ceci peut également être perçu par les  
autres. »

« Que les signes extérieurs de notre foi soient  
bienfaisants pour nous-mêmes et pour ceux  
qui s'ouvrent à nos convictions, sans offenser  
qui que ce soit. »

Abbé Dariusz Kapinski

# Les signes extériorisant ma foi, sans offenser qui que ce soit

Je fais le signe de la croix dans l'avion. J'ouvre ainsi ma prière comme partout ailleurs. J'en ai besoin pour moi-même, mais ceci peut également être perçu par les autres. Ce geste exprimant l'appartenance au Christ et étant en soi une prière, je le remarque entre autres chez les sportifs qui donnent un témoignage en le traçant avant une compétition. Grâce aux médias, un grand nombre de personnes peuvent en profiter.

Des gestes, des habits, des pèlerinages, des objets ou des édifices religieux nous accompagnent depuis toujours. Pendant des siècles, ils étaient très naturels et évidents; liés aux faits historiques, à la spiritualité et à la loi.

Aujourd'hui, notre société est moins monolithique qu'elle ne le fut. Les chrétiens d'origine perdent leurs points de repère, la migration nous confronte de plus en plus aux gens d'autres cultures, convictions et religions... Tous, nous sommes invités au respect et à la tolérance.

Le *sacrum* présent dans la vie publique peut être exposé à la profanation. Cependant, la nature de notre religion nous pousse à vivre en communion les uns avec les autres et à proclamer la puissance d'amour d'un seul Dieu. Il nous envoie vers nos frères, les humains. Nous leur présentons un chemin de bonheur, tout en respectant leur liberté.

Que les signes extérieurs de notre foi soient bienfaisants pour nous-mêmes et pour ceux qui s'ouvrent à nos convictions, sans offenser qui que ce soit.



Abbé Dariusz Kapinski

# Oser Marie hors les murs

## Secteur Entremont



« Alors, deux ans après le décès de mon Joseph, j'ai décidé de poser Marie devant chez moi. Elle nous avait portés, guidés, et notre maison était remplie de sa lumière et de son amour, qu'en souvenir de tous ses bienfaits, j'ai osé Marie dehors, Notre Mère compatissante, pour lui donner un espace plus large, plus grand pour rayonner son amour à l'extérieur de ma maison, pour que vous passants connus ou anonymes n'ayez pas peur de vous laisser brûler à son feu, en vous laissant aimer par elle. »

Abbé Dariusz Kapinski

# Oser Marie hors les murs

Bonjour Emma! Quel plaisir de vous rencontrer pour vous connaître mieux, et connaître le pourquoi de ce petit oratoire que vous avez créé devant votre maison, à Issert. Les touristes de passage le photographient et les passants admirent cette icône de la Mère de Dieu, et s'interrogent sur «Le pourquoi Emma a osé Marie» devant chez elle, après l'avoir eue, depuis toujours, à l'intérieur.

Après ce préambule sympathique, Emma me raconte: «Je suis née dans une famille croyante et pratiquante, où la spiritualité se nourrissait dans une profonde racine familiale. Nous pratiquions la dévotion à Marie, notre Mère, par la prière en famille tous les soirs, et par l'office du dimanche à l'église. Cette pratique religieuse était notre force et l'est toujours.

Ensuite, je me suis mariée avec Joseph Gabioud venant lui aussi d'une famille très croyante, puisque l'on compte un capucin et une religieuse dans sa fratrie. Ainsi, nous avons mêlé notre sentiment religieux commun, pour en faire une entité familiale accrochée à Marie dans le devoir joyeux et la prière, et avons communiqué la "Flamme du cœur de Marie" à nos descendants.

Cependant, à l'aube de mes 33 ans, mon mari, Joseph, a été très affecté par une embolie pulmonaire suivie de thromboses à répétition et doit arrêter son travail. Il était patron d'une gravière, donc, n'étant pas ouvrier, pas d'assurance perte de gains, ni chômage. Grâce à notre dévotion totale à Marie, Joseph supporte avec grand courage l'épreuve qui le terrasse et le rend handicapé durant de longues années. Que faire? J'ai accepté, dans l'obscurité d'un avenir incertain, la charge financière avec un mari handicapé et mes six filles, enfants en bas âge. Cette vie fut rude, il fallait vivre, un peu d'aide sociale (AI), mais grâce à l'agriculture, le bétail et les fraises, nous avons pu tenir la tête hors de l'eau. Et, mes filles, dès qu'elles ont été en âge de travailler furent une grande aide salubre financièrement.

A côté du travail, j'ai soigné mon époux très handicapé, par une gangrène suite à un traumatisme accidentel ajouté à ses ennuis circulatoire, avec en définitive une amputation de la jambe malade. Oh! que de souffrances pour tout le monde! Ces années, un don total aux miens!

Mais, Joseph et toute la famille avons avancé avec Marie, priant chaque jour, vivant avec elle, elle qui comprenait tout ce que nous avons traversé. Elle nous a soutenus pour ne pas tituber sur le chemin nous prodiguant force, enthousiasme, élan. Grâce à elle, je n'ai jamais su ce qu'était la fatigue, et pourtant, avec toutes les charges que j'avais à gérer, je ne dormais que 4 à 5 heures par nuit.

Alors, deux ans après le décès de mon Joseph, j'ai décidé de poser Marie devant chez moi. Elle nous avait portés, guidés, et notre maison était remplie de sa lumière et de son amour, qu'en souvenir de tous ses bienfaits, j'ai osé Marie dehors, Notre Mère compatissante, pour lui donner un

espace plus large, plus grand pour rayonner son amour à l'extérieur de ma maison, pour que vous passants connus ou anonymes n'ayez pas peur de vous laisser brûler à son feu, en vous laissant aimer par elle.

Plus tard, j'ai aussi eu la joie d'aller la trouver dans ces grands lieux d'apparition tels que Lourdes, Fatima, Taizé, Einsieden, Rome et bien d'autres lieux. C'est tout simplement simple.

Et, aujourd'hui, à nonante ans, je vis avec Marie, la Mère de Dieu, toujours dans mon cœur avec son fils Jésus, et je prie, entourée par ma grande et belle famille.

Emma nous rassure, par son témoignage, quant à la force bienfaisante de la prière et que parfois on sème dans les larmes pour plus tard récolter dans la joie.»

Danièle Cretton



Anne-Lyse Béraud

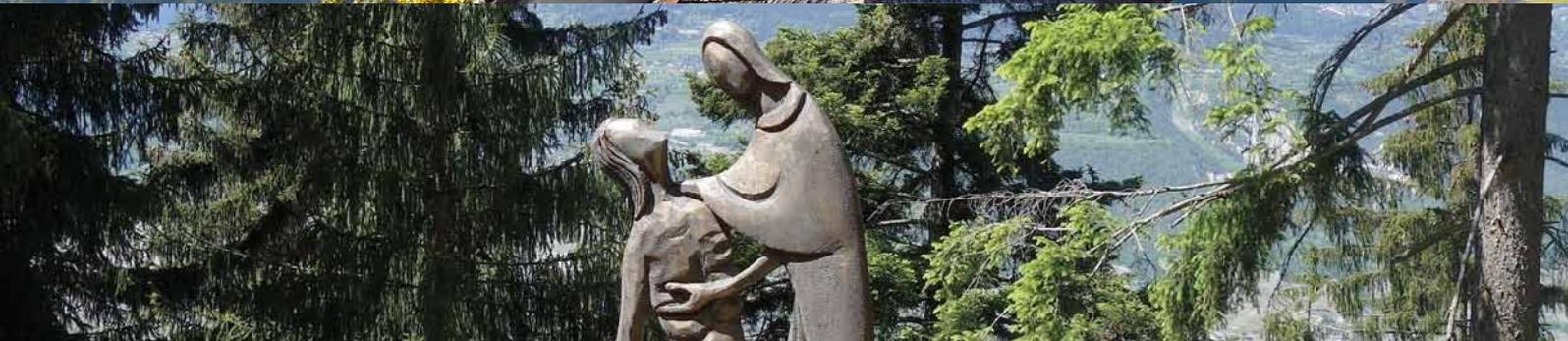
# Pages de titre



Saint-Augustin



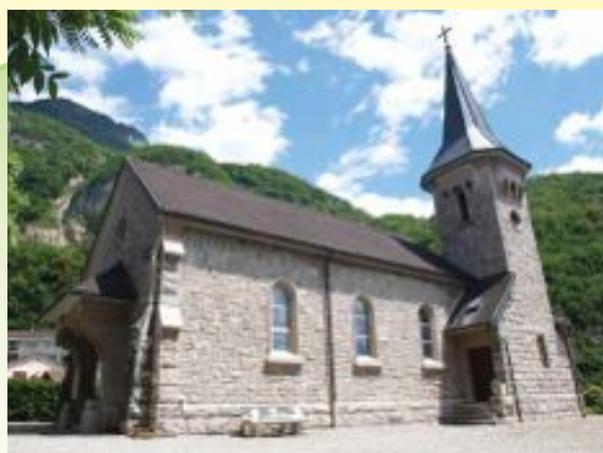
- > **PORTRAIT**: Gérald Devanthéry: « Avec la lumière, le verre parle » ..... P. 03
- > **PAROLE À...**: Cinq nouveaux prêtres et un nouvel agent pastoral ..... Pp. 04 - 05
- > **FÊTE-DIEU**: La célébration de la Fête-Dieu en photos ..... Pp. 06 - 07
- > **ÇA SE PASSE CHEZ NOUS**: Pèlerinage des pèlerins de l'Eau Vive ..... P. 11
- > **SIERRE**: Fête patronale de la Sainte Croix ..... P. 15



© Tarcisio Ferrari



- > ÉDITO : Les signes chrétiens dans l'espace public ..... P. 02
- > **PORTRAIT** : La bénédiction abbatiale de Mgr Jean Scarcella ..... P. 03
- > SECTEUR : Nouvelles du secteur pastoral ..... P. 06
- > FORMATION : Soirées Bible et tradition ..... P. 10
- > AGENDA : Les rendez-vous de nos paroisses en septembre ..... P. 11



**Un paysage  
qui parle** > Pages 4-5



# Page jeunes

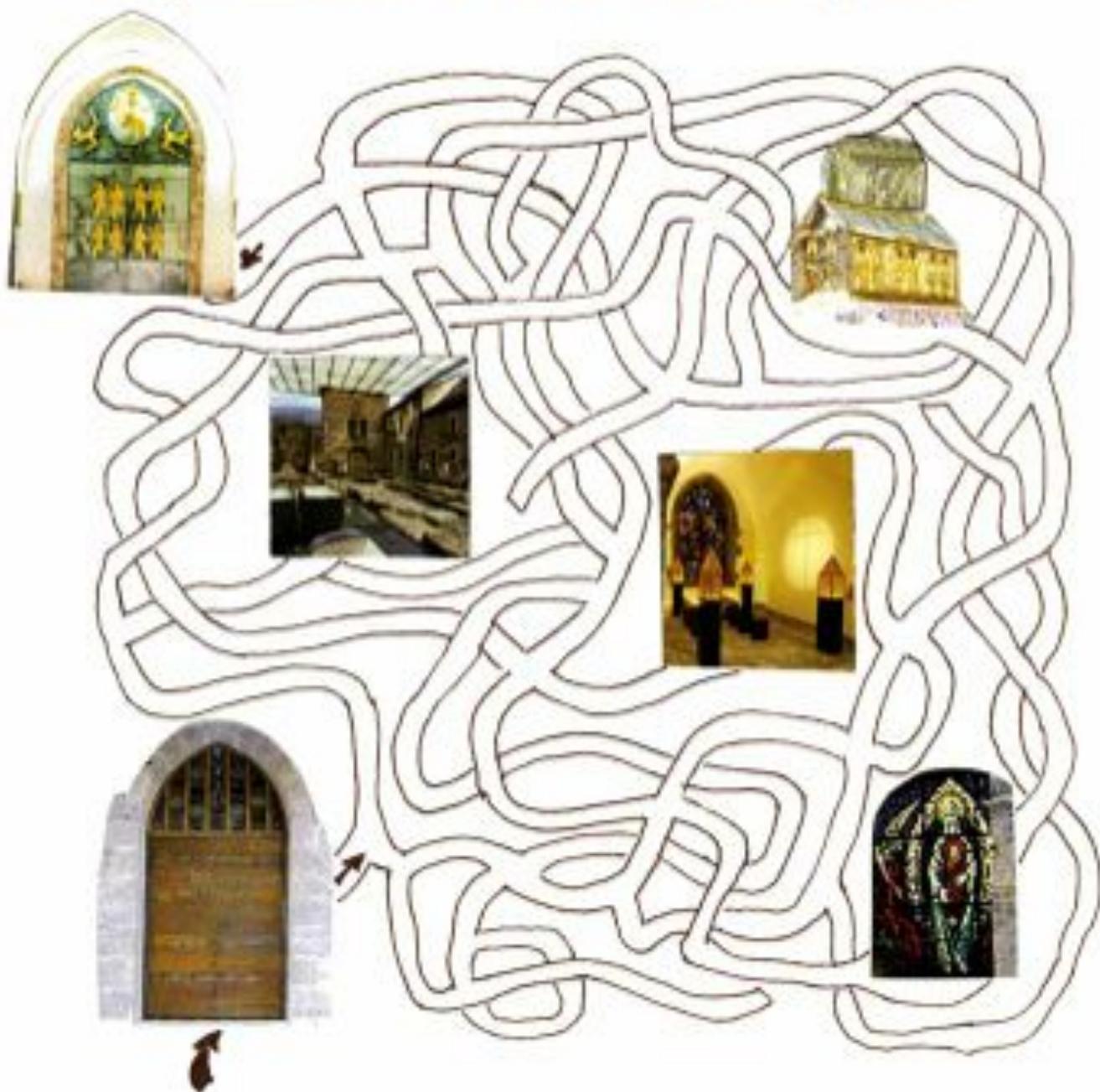


Saint-Augustin

# Secteur Saint-Maurice

*viens, béni du Seigneur, viens, suis-moi*

*va, je suis ta bouche, va trouver mes frères*



La porte du Jubilé du 1500<sup>e</sup> anniversaire de l'Abbaye de Saint-Maurice se fermera définitivement le 22 septembre 2015.

**Toi aussi, tu es invité à franchir la porte et à entrer dans l'église pour rencontrer Dieu qui t'attend.**

Entre par la porte du Jubilé, essaie de visiter les différents endroits sans passer deux fois sur le même chemin et de ressortir par la grande porte. Si tu n'y arrives pas, tu as le droit de repasser sur le même chemin.

# Méditations – Prières



Saint-Augustin

# Secteur Saint-Maurice



« Deux mille ans de christianisme  
ont laissé dans notre culture,  
notre langue, nos paysages,  
nos mentalités des traces  
si profondes qu'on voit mal  
comment on pourrait les effacer. »

*Jean-François Chémoin,  
Historien français, né en 1961*

# Tiré du journal Au Large



## Coquillage

*Lorsque j'ai croisé la première croix qui bordait mon chemin, j'ai eu une pensée pour l'abbé Bovey et sa Prière du pâtre qui dit: « ... s'arrête près de l'humble croix; puis recueilli, baissant la tête, se signe trois fois. » Et si je le faisais aussi? La résolution était prise. A chaque croix que je croise, je me signale et je récite un Notre Père à une intention particulière. Je ne sais pas à quoi je m'engageais. C'est entre dix et vingt fois par jour que je me suis arrêté, signé et prié.*

*A la France laïque qui voudrait voir disparaître tous signes religieux sur le domaine public s'opposent des siècles de tradition chrétienne et de milliers de signes chrétiens, dont d'innombrables croix. Certaines sont un peu abandonnées, mais d'autres sont très joliment restaurées et fleuries. J'espère que ça va durer encore des siècles.*

*Comme on n'a jamais assez d'occasions pour prier, lorsque je passe à côté d'une croix, j'ai pris cette habitude de me signer, de penser à quelqu'un et de dire un Notre Père. Je suis sûr que je ne suis pas le seul à avoir cette habitude-là. C'est comme une communauté invisible dont les membres ne se connaissent pas et qui n'attend que de s'agrandir.*

Christian Moulier